

Catherine Huby



Étude de la langue

CM1

Grammaire
Conjugaison
Vocabulaire
Orthographe
Rédaction

Cahier 3

Sem.	GRAMMAIRE et ANALYSE	CONJUGAISON	VOCABULAIRE MÉTHODIQUE	ORTHOGRAPHE	RÉDACTION
22	L'attribut – <i>analyser l'attribut</i>	L'analyse du verbe	Les suffixes diminutifs	Accords particuliers du verbe – Mots commençant par <i>app-, ass-, att-</i>	Décrire des actions
23	La préposition – <i>analyse de la préposition</i>	Voix active et voix passive	Mots de prononciation voisine	<i>Prêt</i> ou <i>près</i> ; <i>Plus tôt</i> ou <i>plutôt</i> – Mots commençant par <i>comm-, corr-</i>	Décrire une saison
24	Forme des compléments du verbe – <i>les compléments du verbe</i>	La voix pronominale	Les radicaux difficiles	Tout – Mots commençant par <i>déf-, diss-, « des »</i>	Le portrait d'un animal
25	Compléments du verbe : sens – <i>analyse</i>	Le participe passé des verbes pronominaux	le préfixe <i>trans-</i>	Verbe ou nom – Mots commençant par <i>eff-, off-</i>	Décrire un animal en action
26	Les compléments du nom et de l'adjectif : sens – <i>analyse</i>	Les verbes impersonnels	Le suffixe <i>-able</i>	Les préfixes <i>in-, il-, ir-</i> - m avant m, b, p	Apprendre à observer
27	La proposition : proposition indépendante – <i>Relier des propositions</i>	Imparfait ou passé simple	Préfixes indiquant le nombre	<i>ç ; geo ; gea – c</i> ou <i>qu ; g</i> ou <i>gu</i>	Apprendre à découvrir
28	Principales et subordonnées – <i>les mots qui subordonnent</i>	Futur de l'indicatif ou présent du conditionnel	Suffixe <i>-drome</i> et préfixe <i>rétro-</i>	<i>h</i> muet – lettres muettes intercalées	Décrire les lumières, les couleurs
29	La conjonction – <i>analyse de la conjonction</i>	La forme interronégative	Mots d'origine anglaise	<i>ph = f – c ; qu ; k ; ch</i>	Les sentiments : le courage, la peur
30	Subordonnées relatives – <i>fonctions de la subordonnée relative</i>	Les verbes du 3 ^e groupe en <i>-ir</i> et <i>- oir</i>	Famille du mot « <i>chair</i> »	<i>sc – ti = si</i>	Décrire un paysage
31	Subordonnées conjonctives – <i>fonctions de la subordonnée conjonctive</i>	Les verbes en <i>-re</i>	Synonymes et homonymes	La lettre x – La lettre y	Écrire une lettre



Notre équipe était **fatiguée** et la partie semblait **perdue**.

- Quelle est la nature des mots en gras ?
- Quels mots qualifient-ils ? Quelle est la nature de ces mots ?
- Quel est la fonction de chacun de ces noms ?
- Relevons les verbes dont ils sont les sujets.
- Dans la liste suivante, cherchons d'autres verbes qui pourraient les remplacer : marcher – paraître – devenir – sortir – rester – demeurer – avoir – avoir l'air – pouvoir – vouloir.
- Dressons la liste des verbes d'état qui permettent d'attribuer une qualité ou un état à leur sujet.

- Trouvons d'autres états ou qualités attribués pour remplacer les mots en gras. Essayons de trouver : des adjectifs, des noms, des pronoms, des expressions...

Après un verbe d'état (être – paraître – sembler – devenir – demeurer – rester – avoir l'air), le mot qui exprime la qualité où l'état attribués au sujet est un **attribut du sujet**.

L'**attribut du sujet** peut être : un **adjectif** ; un **nom** ou un **groupe du nom** ; un **pronom** ; une **expression** contenant un verbe conjugué ou à l'infinitif ; un **mot invariable**.

Ex. : Elle devient charmante. – Il est footballeur **professionnel**. – Cette victoire restera **la nôtre**. – Son défaut reste **qu'il part trop vite**. – Ils restent **ensemble**.

1. Souligner en jaune les adjectifs attributs du sujet d'un verbe d'état. Encadrer en bleu ce sujet et souligner le verbe d'état en rouge.

En récréation. La récréation est bruyante et joyeuse. Mais comme le temps paraît court. Les minutes semblent rapides.

Le jeu est souvent interrompu quand il devient passionnant. La partie de ballon prisonnier était gagnée : six adversaires demeuraient prisonniers. Les autres restaient hésitants, dans leur camp. Ils avaient l'air mécontents et vexés. Ils semblaient battus... mais la cloche a sonné, finie la partie !

2. Compléter avec le nom ou le pronom attribut qui convient : champion – celui-ci – montagnard – les siens – guide – moniteur.

Le meilleur jeune skieur est Il deviendra probablement ... de France. Ces skis sont C'est un En été, il est ... de haute montagne. En hiver il est ... de ski.

3. Compléter l'expression attribut par l'infinitif qui convient : plaindre – pouvoir – redouter – battre – surveiller – inventer.

La chute est à – Elle a l'air à – Vouloir, c'est – Raconter n'est pas – Ces garçons sont à – Ces joueurs sont à

4. Trouver le sujet du verbe d'état qui peut convenir aux attributs proposés.

La course de vélos. La ... est longue. Les ... sont rudes. Les ... semblent épuisés. Le ... est heureux. Ta ... est dégonflée. Un ... est cassé.

De la grammaire à l'analyse

- Analyse de l'attribut -

La partie semblait **perdue** quand Bilal devint le **goal**.

perdue : adj. qual., attribut du sujet partie, fém. sing. **goal** : nom commun, attribut du sujet Bilal, masc. sing.

Analyser les mots en italique.

Le champion paraît *fatigué*. – Ce vélo est *le sien*. – Il est *champion* de France. – Il semble *imbattable*. – *Mon sport préféré est le rugby*.



Le gardien de but ne **saisit** pas le ballon. Le but est marqué !

- Donnons l'infinitif du verbe en gras.
- Quel est son groupe ?
- Le sujet est-il actif ou passif ?
- La phrase est une affirmation ou une négation ?
- Quand se passe l'action : dans le passé ? le présent ? le futur ? Quel est le temps du verbe ?
- L'action est-elle : certaine ? incertaine ? soumise à une condition ? un ordre ou une consigne ? Quel est le mode du verbe ?
- Quel est le sujet ? Quelle est la personne du verbe ?

Pour **analyser un verbe**, nous indiquons :

1) l'infinitif – 2) le groupe – 3) la voix (active ou passive) – 4) la forme (affirmative – négative – interrogative – interrrogative) – 5) le temps et le mode – 6) la personne.

Ex. : saisit : v. saisir, 2^e groupe, voix active, forme négative, présent de l'indicatif, 3^e pers. du sing.

1. Écrire l'infinitif et le groupe des verbes suivants.

Je lançais le poids. – Tu franchiras la barre. – Il craignit de tomber. – Nous plongeons ensemble. – Vous nagez très vite. – Elle fournissait un gros effort. – Nous assistâmes au match. – Il choisira sa place. – J'entendis les applaudissements. Il devient adroit. – Nous applaudissons. – Elle sourit au vainqueur. – Tu disputeras le match. – Qu'elle vienne au stade. – Elle pourrait être championne. – Chausse tes crampons. – Prenez vos bâtons. – Gravissons la pente.

2. Après chaque verbe en italique, indiquer son temps et son mode.

Cyclisme. Dès le départ, les coureurs *s'élancent* à vive allure (**Présent de l'indicatif**). Je doute qu'ils *puissent* tous continuer à la même vitesse. Bientôt le peloton *diminue* et les attardés *abandonnent*. Mais si un coureur voulait lâcher ses compagnons, tous *bondiraient* à sa poursuite. Cependant, dans les côtes, les meilleurs grimpeurs *passent* en tête et les acclamations *retentissent* : « Vas-y, champion ! »

3. Même exercice.

Football. Hier, nous *avons joué* aux boules. Ce *fut* une partie passionnante. Au début, je *gagnais* avec cinq points d'avance. Finalement, j'*ai perdu*.

Aujourd'hui, Adam *apporte* son ballon. Nous *partons* vers le terrain et nous *franchissons* la clôture. *Formons* les équipes, les amis. Tout à l'heure, le match *sera* acharné. L'arbitre *sifflera* les fautes. Quelle équipe *battrà* l'autre ? Nous *suivrons* le match avec intérêt. Nous *applaudirons* les vainqueurs.

De la conjugaison à l'analyse

- Analyser le verbe pour mieux comprendre -

Vous **perdiez** la partie. Vous **perdiez** la partie. J'ai peur que vous ne **perdiez** la partie.

- *Éclaircissons le sens de chacune de ces phrases en les complétant par une des propositions suivantes : c'était évident – si vous continuiez à jouer de cette manière – telle que celle-ci est engagée*
- *Associons chacune de ces phrases à l'analyse de son verbe. Rappelons le sens des modes employés.*

perdiez : v. perdre, 3^e g., voix active, f. affirmative, présent du conditionnel, 2^e pers. du plur.

perdiez : v. perdre, 3^e g., voix active, f. affirmative, imparfait de l'indicatif, 2^e pers. du plur.

perdiez : v. perdre, 3^e g., voix active, f. affirmative, présent du subjonctif, 2^e pers. du plur.

Faire l'analyse complète des verbes employés dans les phrases ci-dessous.

Nous applaudissons le vainqueur. – Tu avais marqué trois buts. – Le ballon rebondit sur la barre. – Vous auriez couru le cent mètres sans difficulté. – Nage la brasse ! – Il faut que nous engagions la partie.



L'équipe des **lionceaux** de Villefranche a finalement remporté la victoire après une lutte acharnée contre les **louveteaux** de Châteauneuf.

- Relevons le nom des deux équipes.
- Le petit de quel animal chacun de ces noms désignent-ils ?
- Citons d'autres noms d'animaux et donnons le nom leurs petits.
- Définissons le mot « diminutif ». Pourquoi employons-nous un diminutif pour fabriquer le nom d'un jeune animal ?
- Citons les objets plus petits que ceux désignés par le radical : jardin – veine – prune – maison – oie – rue – statue – coupe – cabane
- Dressons la liste des suffixes diminutifs employés.

Un **suffixe diminutif** sert à indiquer une **diminution** de grandeur par rapport à ce que désigne le radical.

Ex. : Un **oisillon** est un petit oiseau ; un **vermisseau** est un petit ver.

Les principaux **suffixes diminutifs** sont : **eau** (un lion**ceau**) – **on** (un chat**on**) – **et** ou **ette** (un jardin**et** ; une maison**nette**) – **elle** (une prun**elle**) – **elet** ou **elette** (un roite**let** ; une goutte**lette**) – **ule** (une vein**ule**).

1. Indiquer de quel nom sont dérivés les diminutifs suivants. Ex. : chaton → chat

chaton – vallon – jambonneau – cabanon – plantule – fossette – chaînette – dindonneau – tourelle – porcelet – tartelette

2. En s'aidant du dictionnaire, former les mots dérivés des mots suivants à l'aide d'un suffixe diminutif qu'on surlignera. Ex. : une fourche → une fourchette****

une fourche – une chanson – une chèvre – un loup – une chemise – un âne – un gant – une poule – un ruisseau – une lame – une serpe – une corbeille

3. Remplacer les noms entre parenthèses par des noms diminutifs.

Ex. : Une (rue) ... étroite traverse ce village médiéval. → Une **ruelle** étroite traverse ce village médiéval.

Le bûcheron transporte du bois sur le dos de son (âne) – Les (souris) ... attaquent goulûment le morceau de fromage.

– J'ai vu un pauvre (oiseau) ... tomber de son nid. – Regardez, l'eau de ce (ruisseau) ... est vraiment limpide et fraîche. Les (mouches) ... tournent autour de la lampe dès la nuit tombée.

Du vocabulaire à l'expression

- Sports et sportifs -



- Nommons un sport qui se pratique : 1) dans l'eau – 2) sur l'eau – 3) sur une piste – 4) sur route – 5) sur la glace – 6) sur la neige – 7) sur un terrain délimité – 8) sur un ring

- Nommons : 5 sports individuels – 5 sports d'équipe

Comment s'appelle ?

Celui qui joue dans notre équipe ? celui qui joue contre nous ? le moment où l'on joue librement à l'école ? ceux qui jouent toujours ensemble ? ceux qui pratiquent un sport ? l'endroit où l'on pratique un sport d'équipe ? l'endroit où l'on pratique le tennis ? l'endroit où on pratique la natation ? l'endroit où on pratique le golf ?



Sautoirs, tremplins, pistes, tout était prêt.

- Relevons le verbe et son sujet. Que résume ce mot ? Quel est cependant son nombre ?

- Trouvons d'autres mots qui, tout en étant singulier, résument ainsi plusieurs mots au pluriel.

L'activité physique ou (et) le sport développent les muscles

- Pourquoi le verbe est-il à la 3^e personne du pluriel ?

Toi et moi courons ; lui et toi sauterez ; Paul, Léna et Lou lancent le poids.

- Relevons les verbes, donnons leur personne. Expliquons la raison de leur personne.

Quand **tout**, **rien**, **aucun**, **chacun**, **personne**, ... sont le sujet du verbe, celui-ci se met à la 3^e personne du singulier. Quand plusieurs sujets au singulier sont coordonnés par les mots **ou** ou **et**, le verbe se met à la 3^e personne du pluriel. Plusieurs sujets au singulier commandent un verbe au pluriel ; quand l'un des sujets est le pronom **moi**, le verbe est à la 1^{re} personne du pluriel ; quand l'un des sujets et le pronom **toi** et qu'aucun n'est le pronom **moi**, le verbe est la 2^e personne du pluriel.

1. Écrire les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

Au stade. Tribunes, gradins, tout (*être*) **était** plein. Coureurs, sauteurs, lanceurs de poids ou de javelot, chacun (*pénétrer*) ... en ordre sur le stade. Mais, des dirigeants ou des commissaires de course, aucun n'(*être*) ... encore à sa place. Moniteurs, entraîneurs et supporters, personne ne (*vouloir*) ... quitter la pelouse. Photographes ou journalistes, nul ne (*devoir*) ... encombrer la piste. Les spectateurs, les sportifs, tout le monde (*applaudir*) ... les records des sportifs. Ni blessures, ni accidents, rien n'(*arriver*) ... de fâcheux.

2. Trouver les sujets au pluriel qui peuvent remplacer les sujets au singulier et écrire les verbes entre parenthèses au futur.

Jeux. Jouons à l'attaque de la diligence. Toi et moi (*être*) **serons** les cochers. Jeanne et Dorian (*être*) ... les voyageurs. Toi, Pablo, et toi, Maëlle, (*être*) ... les brigands. L'attaque aura lieu près du gros chêne, là-bas. Lui, Sammy, et toi, Paloma, (*accompagner*) ... la diligence pour la protéger. Toi et moi, les cochers, (*avancer*) ... rapidement. Pablo et Maëlle (*attendre*) ..., cachés derrière l'arbre. Allons, en route ! Toi et moi, (*faire*) ... claquer nos fouets !

Les mots commençant par *app-*, *ass-*, *att-*

- Dans un dictionnaire, repérons les mots commençant par *app-*. Y en a-t-il beaucoup ? Cherchons ceux qui n'ont qu'un seul P. Combien sont-ils ?

- Recommençons avec les mots commençant par *ass-*, puis *att-*. Cherchons les quelques mots commençant par *as-*, se prononçant [as] et non [az], puis les quelques mots commençant par *at-*.

Les mots commençant par **app-**, **ass-**, **att-** doublent tous la consonne sauf :

ap- : apaiser, apitoyer, apercevoir, aplanir, aplatir, apéritif, ...

as- : ascète, as, asepsie, astiquer, ...

at- : atelier, atout, âtre, atroce, atome, ...

3. Écrire le verbe en *app-* ou *ap-*, *ass-*, *att-* dérivé des mots suivants. Ex. : *pauvre* → *appauvrir*

pauvre – port – preuve – proche – paix – plat – semblable – sombre – siège – sourd – sujet – sûr – tard – terre – triste – troupe

4. Compléter, s'il y a lieu, par *t*, *s* ou *t*.

Match. Les joueurs qui ap...artiennent aux deux équipes nationales ap...arissent sur le stade. On les ap...erçoit à l'entrée de la piste. Ils s'as...emblent au milieu du terrain. L'as...istance les ap...audit. Les joueurs français at...endent le signal de l'arbitre pour at...aquer. Leur at...itude est résolue et ils sont décidés à at...eindre la mi-temps avec cinq points d'avance. At...ention ! voilà le ballon ovale qui vole. Ils as...iègent le camp adverse. Ils ap...rochent de la ligne blanche. Voilà, le premier es...ai est marqué !

R22**Décrire des actions****Le sauteur**

De l'œil, il évalue soigneusement la hauteur de la barre. Il semble calculer avec précision la somme d'efforts à fournir. Il s'élançe, accélère rapidement son allure, frappe le tremplin d'un appel vigoureux du pied droit et bondit. Ses jambes effectuent un ciseau qui permet à son corps de s'élever, s'allongeant un instant au-dessus de la barre. Puis il retombe lourdement sur l'épais matelas qui réceptionne sa chute.

- *Après avoir lu le texte, en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui permettent de décrire très précisément une action.*

Pour décrire une action :

- **Nous cherchons le verbe exact (expressif).**
- **Nous précisons le sens du verbe par un adverbe ;
ou par une expression.**
- **Nous indiquons (s'il y a lieu) la durée de l'action ;
l'intensité de l'action.**

Choisissons le sujet qui nous convient.**1. Quel bond !**

D'après le modèle ci-dessus, nous décrivons un sauteur à la perche.

2. La course.

Nous faisons la course avec des camarades. L'un d'eux me devance... mais j'accélère. Le but est proche mais mes jambes sont lourdes. *Décrivons cette épreuve mouvementée et ce que nous ressentons.*

3. Le chat guette un oiseau.

L'oiseau sautille... (*Où ? Comment ?*) Il se méfie... (*À quoi le voyons-nous ?*) Le chat s'approche... (*de quelle manière ? Détaillons tous ses gestes*) Il bondit... L'oiseau...

Emploi des verbes de mouvement

Les sportifs s'entraînent au saut, à la course, à la natation, à la boxe.

Les sportifs **sautent, courent, nagent, boxent.**

- *Comment avons-nous procédé pour rendre plus vivante la 1^{re} phrase ? Par quels mots avons-nous remplacé les noms ?*

Nous voyons le coureur cycliste pédaler, grimper les côtes, accélérer à l'arrivée.

Le coureur cycliste **pédale, grimpe** les côtes, **accélère** à l'arrivée.

- *Quel est le mode employé pour les verbes de la 1^{re} phrase ? Par quel mode l'avons-nous remplacé dans la 2^e phrase ? Dans quel but ?*

Les verbes de mouvement rendent la phrase plus vivante et animent les descriptions. Ils peuvent remplacer des noms. Ils donnent une impression d'animation lorsqu'ils sont conjugués à l'indicatif.

4. Supprimer les verbes entre parenthèses et remplacer les noms par des verbes au présent de l'indicatif.

Jeux. Les petits (*aiment*) le saut à la corde, la danse des rondes, le chant des comptines, le jeu de balle, les constructions en cubes, l'habillage et le déshabillage de leurs peluches et de leurs poupées. Les grands (*préfèrent*) la course, les bonds, les poursuites, les batailles pour rire, les glissades, le jeu de football ou de hand-ball.

5. Remplacer l'infinitif des verbes par le présent de l'indicatif.

Le nageur. Le nageur (*doit savoir*) plonger du tremplin, nager sous l'eau, respirer en surface à intervalles réguliers, accélérer les mouvements de ses bras et de ses jambes, faire la planche, flotter sans bouger.

Le sauteur. Le sauteur (*doit savoir*) courir avec souplesse, prendre son élan, bondir du tremplin, retomber sur le matelas.

Le coureur cycliste (*doit*) s'entraîner chaque jour, gravir des côtes, dévaler des descentes, augmenter sa vitesse de rotation des pédales, sprinter sur le plat.



Dans notre jardin, depuis quelques jours, les tulipes s'épanouissent avec grâce. Elles sont jaunes, blanches ou rouges mais toutes égalaient les lieux de leurs couleurs chatoyantes.

- Dans cette phrase, relevons les mots variables et donnons leur nature et leur fonction.

- Relevons les mots invariables. Lesquels servent à relier des mots ou des propositions de même nature ? Lesquels servent à introduire un complément ?

- Trouvons d'autres prépositions qui permettent d'introduire des compléments de temps ? de lieu ? de manière ? d'objet indirects et d'attribution ? des compléments de nom ?

La préposition est invariable. Elle précède le **complément** qu'elle introduit.

Les prépositions introduisent les compléments

d'objet indirect	de temps	de lieu	de manière	de cause	de nom, d'adjectif ou d'adverbe
à, de	avant, dès, après, en, à	à, chez, sur, dans, sous, devant, par, derrière, vers, parmi, près, hors, entre, depuis, ...	à, en, avec, de, par, sans, sauf, selon, malgré, ...	de, par, malgré	à, de, avec, en, malgré, pour, ...
d'attribution	depuis, pendant, durant, ...			de but	
à, pour				pour, à, vers, contre, ...	

Les locutions prépositives

d'après, au lieu de, en faveur de	jusqu'à, y compris	près de, à travers, par devant, loin de, jusqu'à, en face de	au moyen de, en dépit de, faute de	à cause de, grâce à, afin de	
-----------------------------------	--------------------	--	------------------------------------	------------------------------	--

Attention : Cette classification n'est ni **complète**, ni **absolue** ; certaines prépositions peuvent avoir un autre **sens** que celui indiqué.

1. Souligner en orange les 16 prépositions contenues dans le texte ci-dessous.

Le beau jardin. Le jardin était **derrière** la maison. Des arbres fruitiers en éventail sur des fils de fer, ou bien en espalier, s'épalaient à la grande lumière. Plus loin, c'était des plans de fraisiers, des pois à rames. Au milieu de tout cela, un jardinier à chapeau de paille circulait dans les allées, coupait les branches avec un sécateur, arrosait pendant les heures fraîches de la soirée. (d'après A. Daudet)

2. Compléter les compléments circonstanciels par la préposition qui convient.

Lieu : Les roses fleurissent ... le jardin. Je rapporte un bouquet ... la maison. Ma mère le met ... un vase et pose le vase ... la table. On vend de jolies plantes ... le fleuriste.

Temps : J'arroserai les fleurs ... la soirée mais je cueillerai un bouquet ... d'arroser. Les roses s'épanouissent ... hier. Elles s'ouvrent ... la nuit. Elles fleuriront ... l'automne.

Manière : Cueille les fleurs ... soin. Coupe les tiges ... te piquer. Fais un joli bouquet ... assemblant les couleurs.

Compléter les compléments d'objet indirects ou d'attribution par la préposition qui convient.

Offre ton bouquet ... ta mère ... sa fête. Elle a préparé ... toi un beau gâteau. Remercie-la ... la peine qu'elle se donne.

3. Introduire les compléments du nom (ou du pronom) par la préposition qui convient.

des haricots ... rames – un cerisier ... fleurs – une pomme ... couteau et une pomme ... cidre – un bouquet ... tulipes – une branche ... lilas – un vase ... porcelaine – un sécateur ... acier – une échelle ... grimper ... aluminium

De la grammaire à l'analyse

- Analyse de la préposition -

Depuis ce matin, des fleurs s'ouvrent **dans** mon jardin. Le printemps est arrivé **chez** nous !

depuis : préposition, invariable, introduit le complément de temps « matin ».

- Analysons de la même manière les deux autres prépositions.

Analyser les mots en italique.

Le soleil brille *dans* le ciel *depuis* cinq jours. Le vent chasse les nuages *avec* rapidité. Les arbres à fruits bourgeonnent. Déjà les cerisiers sont *en* fleurs.



Les hirondelles **bâtissent** leurs nids.
Les nids **sont bâtis** par les hirondelles.

- Relever le sujet et le verbe de chacune de ces phrases.
- Lequel de ces sujets est actif (il fait l'action de bâtir) ?
- Lequel est passif (il est l'objet qui est bâti) ?
- Comparons la forme de ces verbes. À quel temps ressemble le verbe au présent passif ? Quelle est la différence ?
- Par quel mot est introduit le complément du verbe à la voix passive ?
- Créons des phrases à la voix active que nous mettrons à

la voix passive et des phrases à la voix passive que nous mettrons à la voix active.

À la **voix active**, le sujet fait l'action alors qu'à la **voix passive**, le sujet subit cette action sans rien faire.

Ex. : Le jardinier **taille** les arbres fruitiers. (voix active)

Les arbres fruitiers **sont taillés** par le jardinier. (voix passive)

Le verbe conjugué à la **voix passive** se conjugue toujours avec l'auxiliaire **être** suivi du **participe passé**.

Ex. : Les nids avaient été bâtis par les hirondelles.

Plus que parfait Participe passé

1. Écrire à la voix passive. Ex. : Les arbres **sont taillés** par le jardinier.

Le jardinier taille les arbres. – Maël cueille les fleurs. – Les escargots rongent le bord des feuilles. – Le soleil réchauffe la terre. – Les fleurs couvrent les cerisiers. – Le printemps embellit le jardin.

2. Écrire à la voix active. Attention au temps ! Ex. : Le vent **chassera** les nuages.

Les nuages seront chassés par le vent. – Les fleurs sont visitées par les abeilles. – Les oiseaux étaient effrayés par les épouvantails. – Les plates-bandes ont été bêchées par le jardinier. – Les graines seront semées par toi. (Tu ...) – Les allées sont ratissées par moi. (Je ...)

3. Souligner les verbes d'un trait rouge quand le sujet est actif et de deux traits rouges quand le sujet est passif.

Printemps au Canada. La terre apparaît après les longs mois d'hiver. La neige est transformée en ruisselets par la douceur du soleil printanier. Les racines surgissent puis la mousse reverdit encore gonflée d'eau. Bien tôt le sol est délivré de son carcan de glace. Les bourgeons sont ouverts aux branches des bouleaux. Le bois est couvert de fleurs roses. Le dur travail recommence et les grands arbres sont couchés par la cognée d'acier des bûcherons. Dès l'aube, les coups de hache résonnent. (d'après L. Hémon)

4. Mettre le texte à la voix active en remplaçant il, elles par I', le ou les. Ex. : Mon grand-père **l'a planté**, il y a dix ans.

Notre beau poirier. Il a été planté par mon grand-père, il y a dix ans. Chaque année, il est taillé par mon père. L'an dernier, il a été couché par le vent. Depuis, il est soutenu par un tuteur. Chaque printemps, il est couvert de fleurs. Ses poires sont mûries par le soleil. Elles sont cueillies par toute la famille et elles sont dégustées par chacun avec plaisir.

De la conjugaison à l'analyse

- Voix active ou voix passive ? -

Dans l'analyse du verbe, la voix se place après le groupe.

Les oiseaux étaient effrayés par les épouvantails. Les épouvantails trônaient au milieu du jardin.

étaient effrayés : verbe effrayer, 1^{er} groupe, voix passive, imparfait de l'indicatif, 3^e pers. du plur.

trônaient : verbe trôner, 1^{er} groupe, voix active, imparfait de l'indicatif, 3^e pers. du sing.

Analyser le verbe en italique.

La mésange *est effrayée* par le chat. – Le chat *a guetté* les oiseaux. – Le sol du sous-bois *est jonché* de primevères. – Vous avez *cueilli* les premières clochettes du muguet.

V23

Mots de prononciation voisine



Avec le printemps, les insectes réapparaissent. L'étang, au fond du jardin, est infesté de moustiques. J'espère que les piqûres qu'ils m'ont faites ne vont pas s'infecter.

- Trouvons les deux mots de prononciation voisine de ce texte. Donnons la définition de chacun d'eux.

- Cherchons d'autres paires de mots qui, comme ces derniers, ont une prononciation voisine et employons-les dans des phrases.

Il existe des mots de prononciation voisine mais de sens différent. Ce sont des **paronymes**. Il vaut mieux vérifier le sens de la phrase afin d'employer le paronyme qui convient.

Ex. : La rivière est **infestée** de moustiques (elle est rendue incommode par la présence de très nombreux moustiques).

Ma piqûre s'est **infectée** (elle s'est envenimée).

1. Compléter les phrases suivantes à l'aide du paronyme qui convient. Utiliser le dictionnaire.

collision – *collusion* : Entre ces deux voitures, la ... a été violente. – Il y a eu ... entre Paloma et Maëlle pour battre Hicham aux cartes.

écaler – *écailler* : Le poissonnier ... et vide le poisson avant de l'emballer et le peser. – Sacha ... les noix qu'il va mettre dans sa tarte.

cloué – *clouté* : La porte du château-fort est ... pour empêcher les assaillants de l'abattre à coups de haches. – Il a ... un panneau sur son portail pour signaler que sa maison est à vendre.

consumer – *consommer* : L'hiver a été froid et nous avons ... beaucoup de fioul pour nous chauffer. – Les flammes ont ... les bûches que nous avons jetées dans le brasier.

2. Employer dans une phrase chacun des mots groupés par paronymes.

incident *et* accident – vénéneux *et* venimeux – écosser *et* écorcer – maquette *et* moquette – éclaircir *et* éclairer – écharpe *et* écharde

Du vocabulaire à l'expression

- Le préfixe co- (com- ; con- ; col- ; cor-) -

La chaleur et l'humidité **concourent** (ensemble) à la germination des graines.

Le préfixe **co-** vient du mot latin **cum** qui signifie **avec**. Il indique la **réunion**, la communauté.

- Cherchons d'autres mots qui commencent par le préfixe co- et indiquent une idée de réunion, d'action commune.

3. Former avec le préfixe co- (com-, con-, col-, cor-) des mots composés à partir des mots suivants. Ex. un équipier → un coéquipier

un équipier – frère – père – mère – casser – courir – mettre – porter – poser – habiter – céder – paraître

4. Compléter les phrases par les mots suivants : compare – corresponds – concerne – collection – collaboration.

Cette affaire ne nous ... pas. – Je ... nos deux résultats. – Tu ... par messages électroniques avec tes amis. – Grâce à la ... de toutes mes connaissances, j'ai réuni une belle ... de timbres.

5. Même exercice : corporation – convives – commère – colporter – conformaient.

Les ... mangent ensemble. – Au Moyen Âge, tous les ouvriers d'une même ... se ... aux mêmes règles. – Bavardant sans cesse, la ... va de porte en porte pour ... les nouvelles.

023

Prêt ou près – Plus tôt ou plutôt



Près de la maison, le lilas est **prêt** à fleurir.

Il fleurit **plus tôt**, cette année. D'habitude, il est **plutôt** en fleurs en juin.

- Dans la première phrase quelle est la préposition qui introduit un complément de lieu ?
- Quel est l'adjectif qualificatif ? Comment pourrions-nous nous assurer de sa lettre muette ?
- Trouvons trois phrases contenant la préposition **près** ; trois phrases contenant l'adjectif qualificatif **prêt**.
- Dans la deuxième phrase, quel est l'adverbe de temps ? Quel est son contraire ?
- Quel est l'adverbe qui signifie « de préférence » ?
- Trouvons trois phrases contenant l'adverbe de temps **tôt** ; trois phrases contenant l'adverbe **plutôt**.

Le mot **près** est une préposition introduisant généralement un complément de lieu, comme toutes les prépositions, il est invariable. Le mot **prêt** est un adjectif qualificatif qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

La locution adverbiale **plus tôt** indique le temps. L'adverbe **plutôt** indique souvent un choix, une préférence,

1. Écrire **prêt** (qu'il faudra parfois accorder en genre et en nombre) ou **près**.

Au printemps. Le jardin est ... à être ensemencé. P... du puits, des salades sont déjà repiquées. P... de la maison, les plates-bandes sont De jeunes arbres, ... de la brouette, sont ... à être plantés. « Quand tu seras ..., dit Suzanne à son frère Paul, nous planterons les jeunes poiriers ... du mur. ». Amina a ... d'elle son arrosoir, elle est ... à arroser les nouveaux arbres. Mais le repas est ... et la famille décide de manger au jardin, ... de la tonnelle. La table est vite ... car tout le monde a grand faim !

2. Écrire **plus tôt** ou **plutôt**.

Les beaux jours. Le beau temps est revenu ... que l'an dernier. Ouvrons nos fenêtres ... que de les laisser fermées ! Allons au parc ... que de rester dans la maison. Pl... que d'attendre, semons des graines maintenant, nous mangerons des légumes frais ... que d'habitude. Les hirondelles sont arrivées ... que l'année dernière. Elles se sont installées dans leurs anciens nids ... que d'en construire de nouveaux.

Mots commençant par **comm-**, **corr-**

- Trouvons plusieurs mots commençant par **comm-** puis par **corr-**.
- Dans le dictionnaire, cherchons s'il existe des mots commençant par **com-** puis par **cor-** (sans doubler la consonne **m** ou **r**). Sont-ils nombreux ? Pouvons-nous les retenir ?

Les mots commençant par les sons [kom] et [kor] commencent tous par **comm-** et **corr-** sauf :

com- : comédie – comestible – comète – comité

cor- : corail – corolle – coriace

3. Écrire un nom dérivé des verbes suivants. Ex. : **commercer** → **le commerce**

commercer – commander – commencer – communiquer – commémorer – corriger – correspondre

4. Remplacer, s'il y a lieu, les points de suspension par **m** ou **r**.

Les arbres com...encent à reverdir. Les cor...olles des fleurs s'ouvrent. Les bégonias déploient leurs feuilles semblables à du cor...ail. Com...e je pars en com...issions, je me chargerai de passer chez le com...erçant qui vend des graines et des plants pour com...ander des plants de choux et de salades. Com...ent se fait-il que les plants de poireaux ne cor...espondent pas à la variété indiquée sur le paquet ? On a dû com...ettre une erreur. Nous cor...igerons ça l'année prochaine.



Printemps

Une brise tiède souffle du midi et chasse la brume grise du matin. Le soleil brille dans le ciel pur comme du cristal. Depuis deux jours les bourgeons s'ouvrent, les arbres reverdissent. Le cerisier est tout blanc et le pommier tout rose. Les oiseaux se poursuivent et chantent du matin au soir. Les insectes bourdonnent sur les fleurs. Les jardiniers s'affairent dans leurs jardins et bientôt, les premières pousses vertes s'aligneront sur la terre brune.

D'après A. Theuriot

- Après avoir lu le texte, en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui permettent de décrire très précisément une saison.

Pour décrire une saison, nous parlons de tout ce qui peut la caractériser :

- la météo
- les changements d'aspect des choses et des êtres.
- les couleurs
- les animaux
- les hommes et leurs travaux

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Au jardin.

Le printemps est arrivé. Nous visitons un jardin. En suivant le plan ci-dessus, nous disons tout ce que nous voyons. Nous insistons sur les changements d'aspect des choses et sur les travaux à entreprendre.

2. Pique-nique.

Au bord de la rivière. Il fait très chaud. Nous sommes bien à l'ombre. *Racontons.*

3. Les belles cerises.

Les arbres du verger. Le cerisier, les cerises. Couleur, parfum, saveur. Les oiseaux. Nous cueillons, nous dégustons. *Racontons.*

Alléger la phrase : suppression de *qui*, *que*, *quand*

Nous pouvons remplacer la subordonnée par un **adjectif qualificatif**.



Mon père taille les rosiers **qui ont été** plantés à l'automne.
Mon père taille les rosiers **plantés** à l'automne.

Nous pouvons remplacer la subordonnée par un **infinitif**.



Je vois le soleil **qui brille** et les nuages **qui s'enfuient**.
Je vois le soleil **briller** et les nuages **s'enfuir**.

4. Remplacer la subordonnée en italique par un adjectif qualificatif.

Le soleil printanier brille dans le ciel *qui est pur* et *qui est lumineux*. Les hirondelles *qui sont revenues* sillonnent l'air de leur vol *qui est rapide*. Au jardin, les fleurs *qui sont écloses* émaillent les parterres de leurs couleurs *qui sont vives*. Tous les oiseaux *qui se perchent* dans les arbres chantent. Trouves-tu la violette *qui se cache* dans le sous-bois et le muguet *qui se dresse* dans son cornet vert ?

5. Remplacer la subordonnée en italique par son verbe mis à l'infinitif.

Nous voyons le gazon *qui reverdit* et les bourgeons *qui s'ouvrent*. J'entends le coucou *qui chante* dans le bois et les pigeons *qui roucoulent* sur le toit de la ferme. Sens-tu la brise tiède *qui caresse* tes cheveux ? Écoute la tondeuse *qui tond* la pelouse. Regarde la mésange *qui apporte* la becquée à ses petits et les oisillons *qui tendent* leur cou grêle.





Le facteur part **dans les rues**, avec son scooter, pour distribuer le courrier.

- Relevons le verbe et analysons son sujet.
- La phrase serait-elle correcte elle s'arrêtait là ?
- Qu'apportent les trois groupes en italique ?
- Quel mot précisent-ils en particulier ?
- Quelle précision apporte chacun d'eux ?
- Donnons la nature de chacun des mots qui les constituent.

Il enfourche **son scooter** et il le démarre.

- Donnons la nature de chacun des mots des deux groupes compléments.
- Pourquoi disons-nous que ces compléments sont directs alors que ceux de la première phrase sont des compléments indirects ?

Les **compléments** sont des mots ou des groupes de mots qui **complètent** le sens du verbe.

Ex. : Le facteur dépose **une lettre** **dans ma boîte**.

Un **complément** peut être **direct** (sans préposition) ou **indirect** (introduit par une **préposition**) :

Ex. : Il confie **un colis** **à la gardienne**.

Attention ! Les noms et les adjectifs peuvent aussi avoir des compléments. Nous les étudierons plus tard.

1. Souligner en rouge les verbes et encadrer au crayon à papier les compléments directs.

Le tracteur tire la charrue. L'agriculteur le conduit. – Les canards réclament leur pâtée. L'éleveuse la leur apporte. – Un veau tête sa mère. Elle lui lèche le dos.

2. Souligner en rouge les verbes, encadrer au crayon à papier les compléments indirects et surligner en rose les prépositions qui les introduisent.

Le palefrenier porte l'avoine aux chevaux. – Il donne à boire à la jument. – Dans la bergerie bêlent les moutons. – La fermière vend le lait à la ferme. – Avec le lait, on fait le beurre. – Le chat, derrière un buisson, guette les poussins mais la mère poule veille sur eux.

3. Trouver des compléments qui conviennent, les encadrer et surligner en rose les prépositions qui les introduisent.

J'irai en vacances (où ?) ..., (quand ?) ..., (comment ?) ..., (avec qui ?) Je retrouverai (qui ?) Je pêcherai (quoi ?) ... (où ?) ... (avec quoi ?) De la forêt, je rapporterai (quoi ?) ... (dans quoi ?)

De la grammaire à l'analyse

- Aspects divers des compléments du verbe -

Le **complément** peut être :

- | | |
|--------------------------------|---|
| 1. un nom | Elle jette du grain aux poules . |
| 2. un pronom | Elle leur verse à boire. |
| 3. un groupe nominal | Elle chasse le gros chat noir . |
| 4. un infinitif | Elle part pour traire . |
| 5. un participe présent | Les vaches attendent en meuglant . |
| 6. une proposition | Elles sortiront quand la traite sera finie . |

Encadrer les compléments en fonction de leur nature : noms et groupes nominaux en bleu ; pronoms en violet ; verbes à l'infinitif ou au participe présent en rouge ; proposition au crayon à papier.

Les porcs grognent, tu **leur** verses la **pâtée** et ils **l'**engloutissent. La jument a deux poulains ; je préfère celui-ci. Quand il sera grand, je lui monterai sur le dos et il me portera. Nous partirons sur les chemins en galopant. Je le regarderai courir dans la prairie en agitant sa crinière. Je lui donnerai du sucre, il le mangera dans ma main.



Le soleil **se** lève, les coqs **s'**égoïssent, ils **se** répondent.

- Pour chaque proposition, relevons le verbe et son sujet.
- Quelle est la nature des mots en gras ? Quels noms remplacent-ils ?
- Quelle est la fonction des noms qu'ils remplacent ?
- Faisons varier le sujet : je... ; tu ... ; nous, ... ; vous. Que remarquons-nous au sujet des pronoms écrits en gras ?
- Les verbes ci-dessus peuvent-ils s'employer sans pronom ?
- Ceux qui le peuvent ont-ils exactement le même sens quand ils ne sont pas conjugués à la voix pronominale ?

Le verbe à la **voix pronominale** se conjugue avec **2 pronoms de la même personne** ou un **nom** et le **pronom se**.

Ex. : Je **me** baigne. – Les poules **se** sauvent.

Nous distinguons :

- les verbes **pronominaux** qui sont toujours conjugués à la voix pronominale
Ex. : *s'égoïsser – s'accouder – se démener – s'écrier – s'emparer – se méfier – se moquer...*
- les verbes **employés à la voix pronominale** qui peuvent se conjuguer à une autre voix.
Ex. : *lever, se lever – laver, se laver – couper, se couper...*

VOIX PRONOMINALE			
Sujet	Pronom complément	Verbe	Présent
<i>Temps simples</i>			je me lève tu te lèves il se lève nous nous levons vous vous levez ils se lèvent
Le soleil	se	lève	
<i>Temps composés</i>			
Le soleil	s'	est levé	
Je, tu, il, elle nous, vous, ils, elles	me, te, se nous, vous, se	auxiliaire ÊTRE et participe passé	

1. Souligner en rouge les verbes à la voix pronominale, encadrer le pronom en violet.

À la ferme. Le jour **se levait**. Le fermier se préparait à partir aux champs. Dans la cour, le coq s'égoïssait et les poules sautant de leur perchoir se secouaient en gonflant leurs plumes. Les canards se dandinaient vers la mare, les pigeons se posaient sur le toit de la grande et marchaient en se rengorgeant. Leur tête se projetait en avant, par saccades, en même temps que leurs pattes.

2. Écrire les verbes au présent, à la voix pronominale. Les souligner en rouge et encadrer le pronom en violet.

Les oies. Elles (*éloigner*) **s'éloignent** sans hâte. Elles (*balancer*) ... d'une patte sur l'autre. Les voilà sous les pommiers. Elles (*bousculer*) ... dans les fossés. Elles (*disputer*) ... Deux ou trois (*sauver*) ... avec une pomme piquée au bout du bec. D'autres (*poursuivre*) ... et (*pincer*) Les pommes mangées, la bande (*reformer*) ... et part, au pas.

3. Écrire au pluriel. Ex. : Nous nous accoudions à la fenêtre.

Je m'accoudais à la fenêtre. – Tu t'arrêtais à la poste. – Il s'en va au village. – Tu te caches dans la grange. – Je me suis mis à l'ouvrage. – Elle se mouilla les pieds. – Elle s'est rendue au marché. – Il se promènera dans les bois. – Je me balançais aux branches.

De la conjugaison à l'analyse

- Voix active, voix passive, voix pronominale -

Le facteur distribue le courrier. – Le courrier est distribué par le facteur. – Le courrier se distribue tous les matins.
- Analyser les trois verbes : *infinitif, groupe, voix, temps et mode, personne.*

Souligner les verbes, écrire en-dessous A, Pa ou Pn, selon la voix à laquelle ils sont conjugués.

Il **a lavé** la voiture. – Le bébé est lavé par sa mère. – Je me suis lavé seul. – Tu t'es dirigé seul dans la ville. – Il dirige

A

l'orchestre depuis des années. – La foule est dirigée par des flèches et des panneaux.

V24

Les radicaux difficiles



La vannerie est un travail manuel qui nécessite de nombreuses manipulations.

- *Trouvons les deux mots de la même famille de cette phrase.*
- *Quel est leur radical ?*
- *En nous appuyant sur le sens de ces deux mots, trouvons de quel mot très simple ce radical est dérivé.*
- *Cherchons comment ce mot se disait en latin. Est-ce plus facile de comprendre le radical que nous avons trouvé ?*
- *Si nous savons que « mater », en latin, veut dire « mère », pouvons-nous expliquer : maternelle, maternité, maternage ?*

Il peut arriver que le radical d'un mot ait un sens très difficile à trouver parce qu'il n'est pas un mot connu de la langue française.

Ex. : le travail **manuel** ; un **manœuvre** ; la **manutention** ; la **manipulation** ; ... viennent du mot latin **manus**.

Souvent, l'**étymologie** latine (ou grecque) de ce mot, peut nous aider à comprendre le sens de ce radical.

1. Chercher dans le dictionnaire, le sens du radical commun aux groupes de mots suivants.

colorier ; le **coloriage** ; **décolorer** – une **panetière**, la **panification**, du blé **panifiable** – une **aquarelle**, un **aquarium**, une nappe **aquifère** – une **aération**, un **aéroplane**, un **aérateur**.

2. Chercher le radical commun à chacun des groupes suivants, puis en donner le sens.

un cavalier, une cavalcade, la cavalerie – frigorifier, réfrigérer, réfrigérateur – des bestiaux, la bestialité, une figure bestiale.

3. Regrouper les mots suivants par famille et souligner le radical (il y a quatre mots par famille).

un grain – un ventilateur – monter – égrener – une caissière – un monticule – un éventail – encaisser – un grenier – venter – un montagnard – la grenaille – insurmontable – éventer – un encaissement – l'encaisseur

Du vocabulaire à l'expression

Choisir l'un des groupes établis au n° 3. Employer librement dans des phrases chacun des quatre mots qui le composent.





Le **tout** est à vendre,
tous les objets, **toutes** les affaires,
 meubles et jouets, **tous** sont exposés,
 certains sont même **tout** neufs .

- Trouvons la ligne dans laquelle nous pouvons remplacer le mot « tout » par :

- un adverbe comme « complètement » ;
- un groupe nominal comme « l'ensemble » ;
- un pronom comme « ils » ou « ceux-ci » ;
- un adjectif possessif, démonstratif, numéral ou indéfini comme « certain »

- Analysons le mot « tout » dans chaque ligne. Est-il toujours variable ? Quand il l'est, qui détermine son genre et son nombre ? Quand il est invariable, quelle est sa nature ?

- Complétons cette phrase par l'adverbe tout : Je n'achèterai pas cette chaise, elle est ... cassée. Pourquoi dans ce cas, l'adverbe s'accorde-t-il ? Reconnaissons avec : petite – usée – abimée – bancal.

Le mot **tout** peut être :

- un **nom masculin singulier** : Le **tout** fut emballé dans un grand sac en papier.
- un **adjectif indéfini** : **tout** le public – **toute** la foule – **tous** les badauds – **toutes** les spectatrices
Rappel : l'adjectif indéfini s'accorde avec le nom qu'il accompagne.
- un **pronom indéfini** : **Tout** était sombre. Il voulait les voir **tous**. **Toutes** ont répondu à son appel.
Rappel : Un pronom prend le genre et le nombre du nom qu'il remplace.
- un **adverbe** : des meubles **tout** cassés – des clients **tout** heureux – une vendeuse **tout** aimable et **toute** sympathique.
Attention : Les adverbes sont invariables ; cependant, avant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un h aspiré, il faut écrire **toute** ou **toutes**.

1. Employer le nom **tout** dans les phrases suivantes. Écrire **S** sous le nom **tout** quand il est sujet et **C** quand il est complément.

Meubles, jeux, jouets, le ... est bien entretenu. – Exposer le matériel ne fait pas ..., il faut que le temps soit favorable.
 – Peu importe la méthode de vente, le ... est de réussir. – Il ne faut jamais risquer le ... pour le – Ce soir, le stand aura changé du ... au - ... aura disparu.

2. Écrire en l'accordant l'adjectif **tout**.

... les meubles, ... les babioles sont sur le stand, mais ... les jouets sont vendus. Nous entamons la dernière heure, bientôt, ... le boulevard sera nettoyé. Sur ... la place, les badauds se pressent, marchandent, discutent. De ... parts, on voit des familles et ... les enfants s'agitent en ... sens.

3. Écrire en l'accordant le pronom **tout**.

Allons ... écouter l'animateur du vide-grenier. Ses histoires sont amusantes, mais ... sont exagérées. Cet homme a ... vu, ... entendu, ... compris. Il veut prouver à ... qu'il a raison. Mais ... se moquent de lui car il est menteur comme ... et ses annonces sont ... incroyables !

4. Dans les phrases suivantes, remplacer l'adverbe **tout** par un synonyme.

Bordés d'arbres **tout** tordus, le boulevard **tout** droit conduit à la place. La petite vendeuse est **toute** heureuse de nous vendre quelque chose. Les clients sont **tout** étonnés de voir autant de marchandises en bon état.

Mots commençant par **déf-**, **diff-**, **des-**

- Trouvons des mots commençant par **déf-**. Ont-ils un seul **f** ou deux **f** ?
- Reconnaissons avec des mots commençant par **diff-** ; puis **dés-** se prononçant « dèz- » et enfin **des-** se prononçant « dès- ».

Les mots commençant par **déf-** ont tous un seul **f**. Les mots commençant par **diff-** prennent tous **ff**. Les mots en **des-** s'écrivent avec un seul **f** quand ils se prononcent « dèz- » et **ss** quand ils se prononcent « dès- » sauf : descendre – desceller – désolidariser.

5. Écrire après chaque mot le mot dérivé en **déf-**, **diff-**, **des-**. Ex. : favorable → défavorable

favorable – finir – faire – fusion – accord – agréable – approuver – espoir – ordre – fleuri – ficeler – forme – froisser – saler – sécher – serrer – souder – enfler



Un chat

C'était un aventurier aimant les franches lippées, hardi comme une épée et bon comme le pain. Plutôt maigre, musclé, la riposte vive, cachant dans leur gaine brune des griffes d'acier vivant et deux petits crocs acérés sous ses moustaches de mousquetaire. Toujours très propre, il portait une robe grise rayée de noir et de feu. Ses pattes étaient noires au bout. (*L. Lafarge*)

- *Après avoir lu le texte, en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui permettent de décrire très précisément un animal.*

Le portrait d'un animal comprend :

- **le portrait physique** : pelage, couleur, forme, particularités physiques (force, souplesse, poids, ...)
- **le portrait moral** : ses **qualités** et ses **défauts**.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Un chat paresseux.

D'après l'exemple ci-dessus, nous faisons le portrait d'un chat paresseux.

2. Mon jeune chien.

Son portrait physique : *Sa grosse tête Ses yeux Ses dents fines Ses courtes pattes Sa robe Sa queue*

3. On sonne.

Boby, le chien, se précipite en aboyant, poil hérissé. *Faisons son portrait physique.* On entre ! Il cesse d'aboyer, frétille de la queue, réclame des caresses. *Faisons son portrait moral.*

4. Ouah ouah !

À quatre pattes, notre petit voisin fait le chien ! *Comparons-le d'une manière amusante à un vrai chien.*

Éliminer les mots de liaison

Le cheval **et** la vache **et** le mouton **et** le chien sont des animaux domestiques.

- *Remplaçons la conjonction de coordination **et** par des virgules. Quel est l'effet produit ?*

Lève-toi **car** il fait jour. Dépêche-toi **parce que** tu es en retard.

- *Remplaçons les conjonctions par : . Quel est l'effet produit ?*

Nous pouvons éviter les conjonctions **et, ou, car, parce que** quand elles alourdissent inutilement la phrase.

5. Remplacer **et, ou** par des virgules.

Le bœuf et le cheval et l'âne et le mulet sont des animaux de trait. – Le mouton et la vache et la chèvre et le buffle sont des ruminants. – Pablo ou Jason ou Amina ou Rose feront une promenade sur un âne. – Avec le lait on peut faire ou de la crème ou du beurre ou du fromage ou du yaourt.

6. Remplacer **car, parce que** par deux points (:).

L'éleveuse se lève tôt car il lui faut traire les vaches. – Elle transporte avec prudence les bidons de lait parce qu'elle a peur de les renverser. – Le facteur prend son scooter car il va distribuer le courrier. – Le randonneur prend son vêtement de pluie parce que le temps n'est pas sûr.



En automne, l'écureuil cache avec soin dans un arbre creux des provisions pour se nourrir. Il se dépêche. Il se méfie de l'hiver et de ses frimas. Mais il est dérangé par un chien. Il s'enfuit.

- **Quels « objets »** l'écureuil cache-t-il ? Quelle est la fonction du nom **provisions** ?

- **De quels « objets »** se méfie-t-il ? Relevons la préposition qui introduit ces deux objets. Quelle est la fonction des noms **hiver** et **frimas** ?

- En nous reportant aux questions ci-dessus, expliquons pourquoi ces compléments se nomment des **compléments d'objet**.

- Peut-on se dépêcher d'un objet ? Le verbe **se dépêcher** peut-il avoir un

complément d'objet ?

- Quelles autres mots nous renseignent sur tout ce qui est « autour de l'action » (quand ; où ; comment ; pourquoi...) ?

- Définissons le nom **circonstance** et expliquons pourquoi ces compléments-là se nomment des **compléments circonstanciels**.

- Dans l'avant-dernière phrase, qui fait l'action ? Pourquoi peut-on dire qu'il est l'**agent** de l'action ? Qui la subit ? À quelle voix est le verbe (active ou passive) ?

Certains verbes ont besoin d'un complément qui précise l'objet de l'action pour que la phrase soit complète. Ce complément, appelé **complément d'objet**, peut être de construction **directe** ou **indirecte**.

Ex. : Fatiha a reçu un livre. Elle tient à ses livres.

Dans une phrase passive, le complément du verbe est l'**agent** de l'action : c'est un **complément d'agent**.

Ex. : Elle est passionnée par l'histoire. Elle est émue par les personnages.

Les **compléments circonstanciels** précisent le lieu, le temps, le but de l'action, la manière dont elle s'effectue.

Ex. : Ce soir, je rangerai mon livre avec soin dans la bibliothèque pour le retrouver demain.

temps objet manière lieu but

1. Souligner d'un trait rouge les verbes et d'un zigzag au crayon à papier les compléments d'objet, surligner les prépositions en rose.

La loutre attrape des poissons. – Le tigre se nourrit de chair fraîche et chasse l'antilope. – La fouine lutte contre le renard. – La gazelle profite de sa rapidité et échappe au jaguar. – Le castor construit une hutte.

2. Écrire entre parenthèses le sens de chaque complément circonstanciel en italique.

La panthère. Je vis, *dans les hautes herbes (lieu)*, deux yeux flamboyants qui regardaient *avec insistance (...)* vers nous (...) *pour découvrir le piège (...)*. *À ce moment (...)*, la peur me gela les os. *Avec mon fusil (...)*, je touchai le bras de mon ami. Il s'éveilla *sans bruit (...)* *pour ne pas alerter le fauve (...)*. *dans le même instant (...)* il épaula son fusil et tira. La panthère se dressa *au-dessus de l'herbe (...)*, tourna et s'enfuit *en grondant (...)*.

3. Trouver et écrire les compléments circonstanciels qui conviennent.

Le castor construit sa hutte *avec (...)* (moyen). – L'écureuil bondit *avec (...)* (manière). – Le renard affamé rôde *autour (...)* (lieu). – L'aigle emporte un lièvre *pour (...)* (but). – La chouette chasse *quand (...)* (temps). – Le cerf fuit *parce qu'il (...)* (cause).

4. Trouver et écrire les compléments d'agent qui manquent.

Cette poule a été attrapée (*par qui ?*) par – La panthère a été tuée (*par qui ?*)... . – Ce nid a été détruit (*par quoi ?*) – Cet arbre a été rongé et abattu (*par qui ?*)... . – La piste du cerf a été suivie (*par qui ?*)... . – Ce petit terrier a été creusé (*par qui ?*)... .

De la grammaire à l'analyse

- Analyse des compléments du verbe -

Dans la **brousse**, la panthère guette une **proie** pour la **dévor**er.

brousse : nom commun, féminin singulier, complément circonstanciel de lieu.

proie : nom commun, féminin singulier, complément d'objet direct du verbe guetter.

dévorer : verbe à l'infinitif, complément circonstanciel de but.

Analyser les mots en italique.

Le renard entre sans *bruit* dans la *poulailler*, étrangle une *poule* et l'emporte pour la *dévor*er. – L'ourse pêche pour ses *petits*. – Un ourson est attrapé par le *chasseur*.



Les gazelles se sont **enfui**es. Les lionnes se sont **battues**. Elles se sont **mordu** et **griffé** la tête et les pattes.

- Relevons les quatre verbes pronominaux de ce texte et donnons leur infinitif. Lesquels sont presque toujours pronominaux ? Lesquels ne le sont qu'accidentellement ?
- Qui s'est enfui ? Donner le genre et le nombre de ce nom pour justifier l'accord du participe passé **enfui**es.
- Qui s'est battu ? Donner le genre et le nombre de ce nom pour justifier l'accord du participe passé **battues**.
- Qu'est qui a été mordu et griffé ? Le savons-nous au moment où nous écrivons le participe passé ? Pourquoi n'y a-t-il pas d'accord avec le sujet **elles** ?

Le **participe passé** des **verbes essentiellement pronominaux** s'accorde avec le **sujet**.

Ex. : Les gazelles se sont **enfui**es. Elles se sont **réfugiées** dans la brousse.

Le **participe passé** des **verbes accidentellement pronominaux** ne s'accorde pas toujours avec le sujet. Il peut s'accorder avec le **complément d'objet direct** si celui-ci est **déjà connu** au moment où on écrit ce **participe passé**. Nous devons réfléchir au sens de la phrase pour trouver quel accord effectuer.

Ex. : Les lionnes se sont **battues**. Elles se sont **mordu** et **griffé** la tête et les pattes. Ce sont les **yeux** qu'elles se sont **protégés**.

1. Écrire en les accordant convenablement les participes passés des verbes pronominaux suivants.

Les lièvres se sont ... (*coucher*) dans le sillon. – Les perdrix se sont ... (*envoler*) toutes ensemble. – Les sangliers se sont ... (*vautrer*) dans la boue. – Les biches s'étaient ... (*sauver*) dans les taillis. – Les canards se seraient ... (*poser*) sur l'étang. – Les grues se sont ... (*suivre*) en triangle. – Les hirondelles s'étaient ... (*aligner*) sur les fils. – Elles se sont ... (*diriger*) vers le sud.

2. Écrire les verbes pronominaux au passé composé.

La fouine. Elle **s'est glissée** (*se glisser*) lestement et souple sous les taillis où s'égosillait le merle siffleur. Quand l'oiseau ... (*se remettre*) à chanter, elle ... (*s'avancer*). Elle ... (*s'arrêter*) quand il ... (*se taire*). Quand elle ... (*se sentir*) assez proche et qu'elle ... (*se croire*) capable de franchir la distance d'un bond, elle ... (*se précipiter*) sur la bestiole dont le chant ... (*s'étrangler*) entre ses crocs.

3. Attention ! Faire accorder comme il convient les participes passés de ces verbes accidentellement pronominaux en réfléchissant au sens de la phrase. Ex. : Ils se sont **lancés** à ma poursuite. – Ils se sont **lancé*** des pierres. (* : Je n'accorde pas car je ne sais pas encore ce qu'ils ont lancé.)

Vous vous êtes ... (*tordre*) de rire. – Elle s'est ... (*tordre*) la cheville. – Elle s'était ... (*brûler*) les doigts. – Elle s'était ... (*brûler*) au réchaud. – Ils s'étaient ... (*rendre*) service. – Ils s'étaient ... (*rendre*) au supermarché. – Nous nous sommes ... (*répartir*) le travail. – Elles se sont ... (*répartir*) en trois groupes.

De la conjugaison à l'analyse

- **Sujet ou complément d'objet direct** -

Mes cousins sont **arrivés** et je les ai **vus**. **Ils** ont été **appelés** par le chef de gare car **leurs bagages** ont été **retrouvés** dans le train

- Relevons les verbes et donnons leur voix (*passive ou active*).

- Donnons la fonction des mots avec lesquels s'accordent les participes passés et expliquons pourquoi en nous appuyant sur le sens des phrases.

Accordés correctement les participes passés en nous appuyant sur le sens des phrases. Souligner le mot avec lequel ils s'accordent de 2 traits si c'est un sujet, d'un zigzag si c'est un complément d'objet direct. Attention au piège !

Les trains sont **arrêtés** par des feux tricolores. – Les insectes sont **détruits** par les fourmiliers. – Leur voiture s'est **arrêtée** sur la place. – Le chasseur a tué deux perdrix qu'il a **mis** dans son carnier. – La poire que Jacob a **mangée** était juteuse et sucrée. – Les exercices seront **corrigés** par le maître. – Elle s'est **blessée** la main en coupant une branche.



Il est très difficile de **transplanter** dans la nature un animal élevé en cage.

- Donnons le sens du verbe **planter**, du verbe **transplanter**.
- Trouvons d'autres verbes auxquels nous pouvons ajouter le préfixe **trans-** et définissons-les ainsi que leurs dérivés.
- Quel est le sens du préfixe **trans-** ?
- Cherchons dans le dictionnaire d'autres mots commençant par le préfixe **trans-** et donnons leur nature.

Le préfixe **trans-** entre dans la composition de certains mots pour ajouter à leur signification l'idée de **au-delà**, à **travers**.

Ex. : Un voyage **transalpin**, c'est un voyage de l'autre côté, au-delà des Alpes. – Une montagne **transpercée** par un tunnel, c'est une montagne percée de part en part.

1. Former, avec le préfixe trans- et les verbes suivants, des verbes et employer ces derniers dans une expression. Ex. : percer → **transpercer** ; **transpercer le mur.**

planter – mettre – former – figurer – paraître – porter – poser – vider

2. Employer, chacun dans une courte phrase, les mots suivants. Ex. : Au cours de mon voyage **transalpin**, j'ai pris le tunnel du Mont Blanc.

transvaser – translucide – transatlantique – transpyrénaïque

Du vocabulaire à l'expression

- Des animaux sauvages -

- Nommons le plus possible d'animaux sauvages :

- de nos régions
- de la savane
- de la forêt équatoriale
- des régions polaires

- Employons leurs noms dans des phrases qui évoqueront leur lieu de vie, leur régime alimentaire, leurs particularités...

3. Rapprocher chaque nom d'animal du nom de l'endroit où il se repose ou s'abrite. Ex. : la tanière du tigre

la tanière – la bauge – le terrier – l'ancre – la caverne – le gîte – le trou – l'aire – la hutte

du renard – du sanglier – du tigre – du lièvre – du lion – de l'ours – de l'aigle – du castor – de la souris

4. Donner à chacun des noms de la première liste un complément issu de la deuxième liste.

la gueule ... – la hure ... – le museau ... – le groin ... – les naseaux ... – le bec ... – les fanons ... – les pinces ... – le muflon ...

du sanglier – du loup – du renard – de la baleine – du porc – du vautour – du crabe – du cheval – du lion

5. Grouper par 3 les noms (mâle, femelle, petit) de chaque espèce animale.

lion – ours – cerf

renard – loup – lièvre

sanglier – lapin – chevreuil

biche – louve – hase

laie – chevrete – ourse

lapine – lionne renarde

ourson – renardeau – levraut

faon – louveteau – marcassin

lionceau – lapereau – faon

025

Verbe ou nom ?



La lionne **sommeille** mais son **sommeil** est léger. Son **flair** est excellent et, si elle **flaire** un danger, elle se réveillera immédiatement.

- *Lesquels de ces mots en gras sont des noms ? Par quels adjectifs qualificatifs pourrions-nous les compléter ? Donnons la nature des « déterminants » qui les accompagnent.*

- *Lesquels sont des verbes ? Donnons leur infinitif et leur temps. - Conjuguons-les à l'imparfait, puis au plus-que-parfait.*

Un **verbe** se conjugue, il varie en temps et en personnes.

Ex. : La lionne **sommeille**. → La lionne et les lionceaux **sommeillaient**.

Un **nom** est le plus souvent accompagné d'un « déterminant » (article, adjectif possessif, démonstratif, numéral ou indéfini). Nous pouvons le compléter par des adjectifs qualificatifs.

Ex. : Le **flair** de la lionne → Son **flair** légendaire

1. Écrire la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe puis le nom homonyme précédé de le, la ou l'. **Ex. :** oublier → il **oublie** ; l'**oubli**

oublier – réveiller – appeler – vivre – signaler – rôtir – employer – sommeiller – crier – balayer – soutenir – secourir – geler – accueillir

2. Écrire le nom donné, puis le verbe homonyme à la 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif.

Ex. : le clou → je **cloue**

le clou – le travail – un envoi – un conseil – un souffle – la relève – l'entretien – le salut – le parcours – une éponge – le reste – une caresse – un pari – du vernis

Les mots commençant par **eff-**, **off-**



Paule **offre** une cacahuète au singe **effronté**.

- *Trouvons d'autres mots commençant par le son « of » et épelons-le. Combien ont-ils de f ?*
- *Même travail avec des mots commençant par le son « ef ».*

Tous les mots commençant par les sons « ef » ou « of » prennent **ff** sauf le verbe **éfaufiler** (tirer les fils d'un tissu).

3. Écrire le verbe en eff- dérivé des mots suivants. Ex. : feuille → **effeuiller**

feuille – face – fil – filoché – fleur – fond – force – frange – frayeur – flanc – farouche

4. Compléter les mots par ef- ou of-.

Les animaux sauvages de nos régions sont facilement ...farouchés. – Le petit lapin, ...frayé par les détonations ...froyables des fusils, s'...force de fuir. – Dans son ...froi, il fait des ...forts désespérés pour échapper aux chiens. – Il détale, ...fleurant à peine le sol. – ...faré, il gagne son terrier et s'y ...fondre de fatigue et de peur. – Mais la pie ...frontée, qui paraît s'...frir comme cible, semble vouloir ...fenser le chasseur et s'envole à tire d'ailes devant ses yeux ...fusqués !



Le lion

Tout à coup, la masse volante d'un énorme corps se détend et s'écrase avec un bruit sourd. Le râle plaintif d'une grosse antilope qui agonise, troue le silence. Maintenant le lion déchire sa proie, broie les os. Son repas terminé, il se dresse et, gueule haute, lance dans la nuit son rugissement tragique. Puis il s'éloigne lentement. (d'après R. Frison-Roche)

- Après avoir lu le texte, en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui permettent de décrire très précisément un animal en action.

Pour décrire un animal en action :

- nous classons ses mouvements dans l'ordre chronologique : d'abord, ... ; ensuite, ... ; enfin,
- nous précisons la manière dont ils sont faits : lenteur ou rapidité ; douceur ou brusquerie.
- nous employons des verbes expressifs : idées de rapidité, de surprise, de poids, de force, de hauteur, de puissance, ...

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Malcom, chien de berger.

Malcom conduit le troupeau vers un nouveau pâturage. *Décrivons tout ce qu'il fait : Dans la cour de la ferme, Sur le chemin, Au carrefour, ... , sur la route, ... , à la barrière,*

2. Regarde !... un écureuil (ou tout autre animal sauvage) !

Au cours d'une promenade, nous le surpréons. Nous l'observons en silence. *Décrivons tous ses mouvements et expliquons-les.*

3. Petit Minet.

Notre petit chat joue avec un bouchon. Nous le taquinons. *Décrivons tout ce qu'il fait.*

4. Un combat.

Deux animaux sauvages se battent pour une proie. *Imaginons et racontons leur lutte.*



buses



lion et panthère



hyène et chacal

La comparaison

Souple, adroit et féroce, le jaguar guette sa proie.

Souple **comme un chat**, féroce **comme un tigre**, le jaguar guette sa proie.

Le crocodile rampe et nage.

Le crocodile rampe **comme le serpent** et nage **comme le requin**.

- Quelle est la nature des mots auxquels on a associé une comparaison dans le premier groupe de phrases ? dans le deuxième ? Associons des comparaisons à des adjectifs qualificatifs, à des verbes d'action.

La comparaison met en valeur une qualité ou la manière dont est faite l'action.

5. Compléter avec la comparaison donnée qui convient : comme un renard – pareil à un tigre – comme un lièvre – tel un zèbre – comme une anguille.

Jason s'enfuit et décala – Agile, il nous glissa des mains – Rusé ... , il se tirait toujours d'embarras. – Dyson, ..., se jeta sur son adversaire. – Peureux, tu te caches

6. Trouver et écrire une comparaison qui convienne.

cruel comme ... – doux ... – fier ... – gai ... – souple ... – siffler comme ... – courir ... – grimper ... – bondir ...



Le plumage **des oiseaux** est souvent paré **de couleurs vives**.

- Quelle est la nature des mots complétés par les expressions écrites en gras ?
- Quelle est la nature des mots composant les expressions écrites en gras ?
- Quel est leur rôle par rapport au nom ou à l'adjectif complété ?
- Composons à notre tour des compléments aux noms suivants et trouvons leur sens (possession ; lieu ; matière ; usage ; temps ; qualité ; contenu ; cause ; origine ; ...) : une table à ... ; une table de ... ; une table en ... ; le vélo à ... ; le vélo de ... ; les vacances à ... ; les vacances de ... ; les vacances en ...
- Même travail avec les adjectifs suivants (moyen ; lieu ; matière ; cause ; comparaison ; ...) : pris au ... ; mort de ... ; noir comme ... ; garni de ... ; perché au

Le complément de nom nous renseigne sur :

La possession : un nid **d'aigle**

Le lieu : les oiseaux **de mer**

La matière : un nid **de branchages**

L'usage : un poulet **à rôtir**

Le temps : les migrations **d'automne**

La qualité : un oiseau **de proie**

Le contenu : une cage **à serins**

La cause : des piailllements **de douleur**

L'origine : des oiseaux **des îles**

Etc.

Le complément de l'adjectif exprime aussi des nuances variées :

La moyen : pris **au piège**

Le lieu : perché **au sommet**

La matière : garni **de duvet**

La cause : mort **de soif**

La comparaison : gai **comme un pinson**

Etc.

Remarque : Ces compléments peuvent être : **un nom, un infinitif, une proposition.**

1. Trouver un complément aux noms donnés.

nom complément

un nid de ...

le chant du ...

le vol du ...

infinitif complément

une poêle à ...

une leçon à ...

du fil à ...

proposition complément

voici des hirondelles qui ...

viens voir la pie que ...

regarde l'aigle qui ...

2. Trouver un complément aux adjectifs suivants.

nom complément

gai comme un ...

voleur comme un ...

les oiseaux sont utiles à ...

infinitif complément

il est libre de ...

ils étaient heureux de ...

elles sont contentes de ...

proposition complément

je suis certain que tu ...

tu étais content qu'il ...

elle est sûre que vous ...

3. Indiquer le sens des compléments du nom.

une tasse de lait (*contenu*) – les travaux d'automne (...) – un fer à repasser (...) – une armoire en chêne (...) – des cris de joie (...) – les sommets des Alpes (...) – un nid de mésanges (...) – de l'eau de Vichy (...) – un article de luxe (...)

4. Indiquer le sens des compléments de l'adjectif.

fier de réussir (*cause*) – garni de dentelles (...) – accroché au mur (...) – rouge comme un coq (...) – arrivée par le train (...) – transi de froid (...)

De la grammaire à l'analyse

- Analyse des compléments du nom ou de l'adjectif -

Les nids **des petits oiseaux** sont garnis **de duvet**.

oiseaux : nom commun, masculin pluriel, complément du nom **nid**.

duvet : nom commun, masculin singulier, complément de l'adjectif **garni**.

Analyser les mots en italique.

Un vol de *cigognes* traverse le ciel de *printemps*. La mare aux *canards* est pleine de vase. Le plumage du *cygne* est blanc comme *neige*.



Il est des nids cachés au fond d'un trou. Il ne pleut jamais dessus.

- Trouvons les verbes de ces phrases ainsi que leurs sujets.
- Donnons la nature de ces sujets.
- Pouvons-nous remplacer le pronom **il** par un nom masculin singulier ? par un autre pronom ?
- Trouvons d'autres verbes qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier, avec le pronom **il**.
- Transformons ces phrases selon le modèle.

Les cigognes passent. → Il passe des cigognes. – Des nids sont cachés.

→ Il est ... – Un vent tiède souffle. → Il ... – Des rumeurs circulent. → Il ... – Plus de cent journaux paraissent chaque jour. → Il ...

Les verbes impersonnels

Ils ne se conjuguent qu'à la 3^e personne du singulier.

Ex. : il pleut – il neige – il grêle – il tonne – il gèle – il faut

La tournure impersonnelle

Certains verbes peuvent être employés à la tournure impersonnelle.

Ex. : il passe des cigognes – il est des nids cachés...

Dans ce cas, le pronom **il** est le **sujet apparent**.

Le **sujet réel** (cigognes, nids) est placé après le verbe. Le verbe s'accorde avec le sujet apparent : **il**.

Un verbe est **impersonnel** quand son sujet ne représente **ni** une personne **ni** un animal **ni** une chose.

Nous distinguons : - **les verbes toujours impersonnels** : il pleut – il neige – il faut - ...

- les verbes employés à la **tournure impersonnelle** : Il souffle un vent glacé.

Le verbe **impersonnel** se conjugue toujours à la **3^e personne du singulier** de tous les temps, **sauf à l'impératif**.

1. Souligner en rouge, avec leur sujet il, les verbes impersonnels du texte.

L'île aux oiseaux. Il est au loin, bien loin, sur la mer qui bouge, une île merveilleuse. Il y pousse des plantes étranges ; il y éclot des fleurs de pourpre et d'or. Il n'y pleut jamais et cependant il y règne une fraîcheur embaumée. C'est l'île aux oiseaux. Il sort de tous les creux de rocher des rossignols, des merles bleus et des mésanges. Il s'envole des grands arbres des colibris à gorge rouge, des paradisiers casqués d'or et des perruches jaunes ou vertes. Il passe des vols de cigognes, de cormorans et de flamants roses. (H.C. Andersen)

2. Souligner d'un trait rouge les verbes impersonnels et d'un trait orange les verbes à la tournure impersonnelle.

Il pleut à torrents. – Il a soufflé un vent d'une violence inouïe. – Il neigera bientôt. – Il faudra partir de bonne heure. – Il vaut mieux que vous restiez. – Il est des éclairs qui déchirent le ciel !

3. Souligner en bleu le nom sujet réel des verbes impersonnels suivants.

Il sort de partout des moineaux criards. – Il passait des vols de canards sauvages. – Il y a des oiseaux nocturnes. – Il est des pays froids où vivent des myriades de manchots. – Il arrive des hirondelles des pays chauds. – Il existe des oiseaux pêcheurs. – Il y avait une fois un oiseau qui parlait.

De la conjugaison à l'analyse

- Le temps qui convient -

S'il **pleut**, nous **prendrons** le train.

S'il **pleuvait**, nous **prendrions** le train.

- Donnons les temps et modes des verbes de la première phrase ; de la seconde.

- Compléter avec le verbe entre parenthèses conjugué aux temps et mode qui conviennent : Il (geler) et nous étions transis. – Il (falloir) qu'il vienne à huit heures.

- Sur quoi nous appuyons-nous pour construire des phrases correctes ? Pourrions-nous le faire si nous n'avions pas le verbe de la deuxième proposition ? Pourquoi ?

Écrire les verbes impersonnels aux temps et modes qui conviennent.

Un éclair a illuminé le ciel et il (tonner). – Il (être) dommage que vous ne réussissiez pas. – Si vous voulez arriver à temps, il (s'agir) de faire vite. – Hier, il (faire) froid, aujourd'hui, il (faire) soleil mais cette nuit, il (geler) sûrement.



Ce paquebot est **confortable**. Les fauteuils de la piscine sont **transformables**.

- Quelle est la nature des mots en gras ?
- À partir de quels mots sont fabriqués les mots en gras ? Quelle est leur nature ?
- Cherchons d'autres adjectifs qualificatifs se terminant par le suffixe **-able**.
- Qu'indique ce suffixe ?

Le suffixe **-able** indique la **qualité** ou la **possibilité**.

Ex. : Ce paquebot est **confortable** (qualité). - Ce fauteuil est **transformable** (possibilité : nous pouvons le transformer).

1. Former, à l'aide du suffixe -able, un adjectif avec chacun des mots suivants et indiquer entre parenthèses s'il s'agit d'une qualité ou d'une possibilité. Ex. : effroi → effroyable (qualité)

lamentation - épouvante - imitation - charité - manger - comparer - amabilité - critiquer - vendre - pitié - saisir - laver - accepter

2. Composer une courte phrase avec chacun des adjectifs qualificatifs suivants.

impitoyable - admirable - inconsolable - aimable

Du vocabulaire à l'expression

- Connaissons bien les oiseaux -

Des animaux et des choses : un oiseau : aile - bec - plumes - huppe - aigrette - queue - pattes - serres - griffes - ergot - œufs - couvée - nid - éclosion - nichée - oisillons ; **le chant :** le gazouillement - le pépiement - la roucoulade - le ramage ; **l'espèce :** le moineau - l'hirondelle - le pigeon - la mésange - le pinson - le rossignol - le héron - la cigogne - le coucou - le pivert - le perroquet - la mouette - l'aigle - l'autruche - ...

Des qualités : un oiseau : vif, craintif ou hardi, farouche ou confiant, familier, vorace, terne ou coloré, brillant, utile ou nuisible, sédentaire ou migrateur, diurne ou nocturne ; **le chant :** agréable, sonore, éclatant ; **les plumes :** douces, légères, chaudes, lisses ou ébouriffées ; **ses ailes :** repliées, déployées, vastes, puissantes

Des actions : un oiseau sautille, s'envole, vole, plane, se pose, se perche, construit un nid, pond, couve, nourrit, picore, happe, becquette, gratte, pépie, jacasse, gazouille, siffle, piaille, roucoule... ; **un palmipède** nage, plonge, fouille la vase ; **un échassier** pêche ; **un rapace** chasse, attrape, enlève une proie...

3. Pourquoi un tel nom ? Ex. : Le pic-vert : il pique l'écorce des arbres et il est vert.

le pic-vert - le coucou - le martin-pêcheur - l'oiseau-mouche - le gros-bec - le manchot - le rouge-gorge - le rouge-queue - la huppe - le serpentaire.

4. Parmi les oiseaux suivants, trouvons 4 oiseaux : sédentaires - migrants - diurnes - nocturnes.

l'hirondelle - le merle - la pie - le chat-huant - la cigogne - la grue - le pinson - le canard sauvage - le bouvreuil - l'effraie - la chouette - le hibou

5. Associer chaque oiseau à son cri.

le moineau - le corbeau - la chouette - la pie
le merle - le rossignol - le coucou - l'hirondelle
le pigeon - l'alouette - le dindon - le poulet

hulule - croasse - pépie - chante
roucoule - piaule - tirelire - glougloute
jacasse - siffle - gazouille - coucoule

026

Les préfixes *in-*, *il-*, *ir-*



Dans l'espace **illimité**, le vautour au vol **inégal** cherche sa proie.

- *Cherchons d'autres mots commençant par le préfixe **il-**. Combien de **l** ? Trouvons des exceptions à l'aide d'un dictionnaire.*
- *Même chose pour le préfixe **in-** ; pour le préfixe **ir-**.*

Les mots commençant par :

in- : prennent **un seul n** sauf : *innocent – innombrable – innommable – innover – inné.*

il- : prennent **ll** sauf : *île – îlot – iliaque.*

ir- : prennent **rr** sauf : *ironie – irascible – iris – iridium – iranien*

1. À l'aide du préfixe *in-* former le contraire des mots suivants.

attendu – occupé – actif – exploré – animé – achevé – admissible – exact – habile – évitable – attentif – acceptable – accessible – imitable

2. À l'aide des préfixes *il-* et *ir-* former le contraire des mots suivants.

lisible – lettré – légal – remplaçable – réel – régulier – réalisable – limité – légitime – logique – respectueux – révocable – respirable – réfléchi

3. Compléter les préfixes comme il convient.

Bâtie de branches grossièrement disposées, l'aire de l'aigle semble i...achevée. Haut perchée, elle est i...accessible. – I...accoutumées au froid de l'hiver, les hirondelles partent en bandes i...nombrables. – Les perroquets sont nombreux dans les forêts i...hospitalières et i...explorées de l'Amérique du Sud. – Tous i...offensifs, les petits oiseaux ne sont pas i...utiles. Jamais i...actifs, ils détruisent des quantités i...ouïes d'insectes. Ce service est i...estimable et il est i...humain de les mettre en cage et i...admissible de les tuer.

m avant m, b, p



Le chat a guetté la mésange **imprudente** qui sautillait à l'**ombre** du tilleul. Il ne trouve pas les petits oiseaux **immangeables**, hélas.

- *Rappelons la règle que nous connaissons depuis longtemps.*
- *Connaissons-nous des exceptions ? Lesquelles ?*

Avant **m, b, p**, nous mettons un **m** à la place de la lettre **n** habituelle sauf à :

embonpoint – bonbonne – néanmoins – bonbon – bonbonnière

4. Écrire les verbes correspondant aux noms donnés en commençant pas le préfixe *en-* (ou *em-*). *Ex. : poche → empocher*

poche – cadre – barque – prison – grange – balle – cercle – manche – tas – paquet – caisse – jambe – maillot – courage – gouffre – panache – graisse – pierre

5. Compléter les mots par la lettre *m* ou *n*.

L'autruche court à gra...des e...ja...béés mais il lui est i...possible de s'e...voler. – La grue couro...née a la tête e...panachée d'une aigrette. – Les rapaces i...pitoyables capturent et e...portent les petits oiseaux. – Les plumes i...perméables des palmipèdes leur permettent de plo...ger et de s'...merger sans se mouiller. – Le marabout reste i...mobile des heures entières. – Les passereaux bâtissent leurs nids sous l'o...brage des to...nelles et les hiro...delles à l'o...bre des auvents.

R26

Apprendre à observer



Un nid

Il est posé près du sol, dans un buisson touffu. On dirait une boule grise. De la mousse, des herbes sèches, quelques filaments de racines en fortifient l'extérieur. Dedans, de la laine, des crins et des plumes et, au milieu, cinq petits œufs luisants, pointillés de rouge, se nuançaient d'une vague teinte d'azur. (P. Arène)

- Après avoir lu le texte, en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui permettent de décrire très précisément un animal en action.

Quand nous observons, nous décrivons :

- l'aspect général ;
- les détails extérieurs (ou les plus frappants) que nous notons avec précision : forme, matière, couleur, ..., des différentes parties ;
- nous utilisons l'énumération pour augmenter la précision et nommer plus de choses, de qualités ou d'actions.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Un bel oiseau. Nous décrivons avec précision un oiseau (en cage ou en liberté) que nous avons observé. Où est-il ? Aspect général : taille – plumage – pattes – bec – ailes – son vol. Que fait-il ?

2. Ma chambre (telle qu'elle est ou telle que je la voudrais). Décrivons chaque objet afin que chacun puisse se le représenter avec précision. N'oublions pas de les situer les uns par rapport aux autres.

3. Le nid. Nous avons remarqué un nid dans un arbre. Nous observons les allées et venues du père et de la mère. Nous voyons les oisillons. Décrivons avec précision. Notons les détails frappants.

4. Un oiseau. Décrivons l'un des trois oiseaux représentés ci-dessous.



L'énumération

Alouette, je te plumerai la tête, le cou, les pattes **et** les ailes !

Le moineau est vif, hardi, familier **et** vorace.

Une mésange sautillante, bat des ailes, s'envole **et** disparaît.

- Quelle est la nature des termes de l'énumération dans la première phrase ? dans la deuxième ? dans la troisième ?
- Comment sont-ils séparés ?

L'énumération permet d'accumuler en une suite des **noms**, des **adjectifs** ou des **verbes**.

Les termes d'une énumération sont séparés par des **virgules**, sauf le dernier qui est précédé par la conjonction de coordination **et**.

5. Compléter par l'énumération demandée.

Dans la basse-cour s'ébattent ... (5 oiseaux de basse-cour). – Dans le jardin, près de la mangeoire, volent ... (4 petits oiseaux). – Les ... (4 rapaces) sont des oiseaux de proie. – Les oiseaux migrateurs de nos régions sont ... (3 oiseaux migrateurs). – ... (3 oiseaux de mer) habitent nos rivages.

6. Écrire 3 qualités ou défauts comme attributs des sujets ci-dessous.

Les plumes des oiseaux sont ..., ... et – Leur bec est ..., ... et – Leur chant est – Leur nid est

7. Écrire 3 actions que peut faire :

L'oiseau dans son nid ..., ... et – L'aigle qui guette sa proie ..., ... et – Le pinson dans le jardin – La poule dans la basse-cour

G27**La proposition : proposition indépendante**

L'abeille sort de la ruche et va au travail : elle recueille le nectar des fleurs.

- Combien de verbes dans cette phrase ?
- Combien pourrions-nous écrire de phrases simples ou **propositions** (un verbe, son sujet et un ou plusieurs compléments et attributs) ? Citons-les. Le paragraphe garde-t-il son sens ?
- Expliquons le sens de l'adjectif **indépendant** ? Pourquoi disons-nous que ces **propositions** sont **indépendantes** ?
- Comment ces propositions sont-elles reliées entre elle ?

La proposition comprend :

un **verbe**, son **sujet** et, éventuellement, un ou plusieurs **compléments** et **attributs**.

Ex. : L'abeille vole. (S+V) – L'abeille vole de fleur en fleur. (S+V+C) – L'abeille est un insecte. (S+Vê+Att)

La proposition indépendante peut s'écrire :

- **seule** dans la phrase : L'abeille sort de la ruche. (**1 indépendante**)
- **juxtaposée** : L'abeille vole, elle se pose sur les fleurs. (**2 indépendantes juxtaposées**)
- **coordonnée** : L'abeille vole **et** elle se pose sur les fleurs. (**2 indépendantes coordonnées** par la conjonction de coordination **et** – voir **G20**)
- **intercalée** : L'abeille pique, **il est vrai**, mais elle est utile. (**3 indépendantes** dont **1 intercalée** et **1 coordonnée**)

1. Former des propositions composées simplement d'un sujet et d'un verbe.

Le papillon – La sauterelle – Le moustique – La chenille
... bourdonne. – ... chante. – ... tisse. – ... se cache.

2. Ajouter un complément ou un attribut pour compléter ces propositions.

La fourmi creuse – Le papillon voltige sur – Le scarabée est – L'araignée tisse – La libellule rase – L'abeille fait – La sauterelle bondit dans – Le moucheron est – Le papillon de nuit vole

3. Former une proposition en trouvant un sujet et un complément aux verbes proposés. Ex. : La cigale chante au soleil de midi.

chanter – voltiger – bourdonner – piquer – s'envoler – se poser – creuser – traîner

4. Souligner les verbes conjugués en rouge et encadrer les propositions indépendantes du texte suivant par [...].

Les papillons. [Ils sont si beaux, les papillons] ! [Il y en a aux ailes barrées de rouge], [il y en a d'un bleu vif. D'autres sont d'un jaune de soufre, d'autres sont blancs, frangés de brun. Ils ont sur la tête deux fines antennes et ils ont sous la tête une trompe roulée en spirale. Ils approchent d'une fleur, ils déroulent leur trompe, ils la plongent au fond de la corolle et ils boivent une goutte de liqueur mielleuse. (J.H. Fabre)]

De la grammaire à l'analyse**- Les mots qui coordonnent les propositions -**

- **conjonctions de coordination** : *mais, ou, donc, et, or, ni, car, cependant, toutefois, d'ailleurs...*
- **adverbes** : *puis, ensuite, après, alors, aussitôt, ici, là, aussi, ainsi, pourtant, ...*

5. Ajouter une proposition indépendante coordonnée à chaque indépendante donnée.

La fourmi creuse des galeries **et** y – L'abeille recueille le nectar des fleurs **puis** elle – La cigale chante **mais** ne – Le papillon voltige **ou** bien il – La guêpe est dangereuse **car** – Le grillon se cache **et**

6. Construire deux propositions indépendantes coordonnées à l'aide des verbes donnés.

bourdonner et se poser – creuser ou ramasser – tisser sa toile puis guetter – chanter mais se cacher – bondir et disparaître – ramper ou ronger



Les abeilles volaient de fleur en fleur. Chaque matin, elles partaient de la ruche. Toute la journée, elles butinaient. À l'entrée de la ruche, l'agitation était extrême : sans arrêt, les unes sortaient pendant que d'autres entraient.

Tout à coup, un papillon s'approcha. Il se posa sur une fleur, écarta les ailes comme pour mieux profiter du soleil, déroula sa trompe et s'immobilisa. Les abeilles ne se préoccupèrent pas de lui.

- Relevons les verbes à l'imparfait, ceux au passé simple.
- Cherchons un verbe qui exprime l'habitude, quel est son temps ?
- Même question pour : la répétition, la durée.
- Cherchons deux verbes qui expriment deux actions simultanées,

quel est leur temps ?

- Cherchons un verbe qui exprime une action qui a lieu à un moment clairement déterminé, quel est son temps ?
- Même question pour des verbes exprimant une succession d'actions passées et rapides.

L'imparfait	Le passé simple
<p style="text-align: center;">indique dans le passé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'habitude. <i>Ex. : Les abeilles volaient de fleur en fleur.</i> • la répétition. <i>Ex. : Chaque matin, elles partaient de la ruche.</i> • la durée. <i>Ex. : Toute la journée, elles butinaient sur les fleurs.</i> • 2 actions simultanées. <i>Ex. : Les unes sortaient pendant que d'autres entraient.</i> 	<p style="text-align: center;">indique dans le passé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • une action à un moment nettement déterminé. <i>Ex. : Tout à coup, un papillon s'approcha.</i> • une succession d'actions passées et rapides. <i>Ex. : Il se posa, écarta les ailes, déroula sa trompe et s'immobilisa.</i>

1. Souligner d'un trait rouge les verbes à l'imparfait et d'un double trait rouge les verbes au passé simple.

La chenille. La chenille dormait. Son ravage autour d'elle attestait sa force. Il n'y avait que des lambeaux de feuilles. Dodue, grosse comme un pouce, elle gonflait ses bourrelets d'un vert de chou, cloutés de turquoises. Je la détachai doucement et elle se tordit, coléreuse, montrant son ventre plus clair et ses petites pattes griffues qui se collèrent comme des ventouses à la branche où je la reposai. (*Colette*)

2. Écrire les verbes au temps passé indiqué (imparfait = imp. ; passé simple : p. s.).

La mouche. La mouche (*être, imp.*) ... tombée dans l'encrier. Elle (*essayer, imp.*) ... faiblement d'en sortir. Mais les parois de l'encrier (*être, imp.*) ... humides et glissantes. La mouche (*retomber, imp.*) ... sans cesse et se (*remettre, imp.*) ... à nager. Le Directeur (*prendre, p. s.*) ... une plume et (*sortir, p. s.*) ... la mouche de l'encre. Les pattes de devant (*s'agiter, p. s.*) ..., (*trouver, p. s.*) ... un appui puis la mouche (*entreprendre, p. s.*) ... d'enlever l'encre de ses ailes. Elle (*passer, imp.*) ... et (*repasser, imp.*) ... la patte dessus. (*K. Manfield*)

3. Écrire au pluriel en remplaçant la mouche par les mouches et je par nous. Ex. : Elles s'acharnaient sur notre visage.

La mouche. Elle s'acharnait sur mon visage. Je la chassais vingt fois. Elle revenait toujours. Enfin, je m'endormis, mais elle me réveilla. Elle me chatouillaient désagréablement le nez ou les oreilles. Elle m'énervait. Je lui cédaï la place et je me réfugiaï dans l'ombre de ma chambre bien close. Je pus enfin me sentir à mon aise. (*B. Jacob*)

De la conjugaison à l'analyse

- Écrire au passé : imparfait ou passé simple ? -

D'habitude, je (*fermer*) ... toujours la fenêtre mais un soir, j' (*oublier*)

- Quel verbe indique l'habitude, la répétition ? Quel sera son temps ? Épelons sa terminaison.
- Quel verbe indique une action passée nettement déterminée ? Quel sera son temps ? Épelons sa terminaison.
- Mettons les verbes de cette phrase aux autres personnes de conjugaison. Épelons les terminaisons.

Écrire les verbes entre parenthèses au temps du passé qui convient (imparfait ou passé simple).

Les moustiques. D'habitude je (*fermer*) ... toujours la fenêtre de ma chambre et les moustiques (*venir*) ... se cogner aux vitres. Ils (*monter*) ... et (*descendre*) ... le long de la fenêtre mais ils ne (*pénétrer*) ... pas. Une fois, j' (*oublier*) ... cette précaution. Ils (*entrer*) ... et je (*être*) ... cruellement piqué. Toute la nuit, leur sifflements (*m'empêcher*) ... de dormir.

Préfixes indiquant le nombre



Oiseaux et mammifères sont **bi-ailés** alors que les insectes sont **quadri-ailés**.

- Expliquons les mots en gras.
- Cherchons d'autres mots commençant par le préfixe **bi-** signifiant **deux**.
- Cherchons d'autres mots commençant par le préfixe **quadri-** ou **quadri-**.
- Cherchons le préfixe utilisé pour dire qu'un cycle a **trois** roues, qu'un drapeau a **trois** couleurs, qu'un espace a **trois** dimensions.
- Cherchons le préfixe utilisé pour dire qu'un cycle a **une** seule roue, qu'un tableau a **une** seule couleur, qu'un avion a **un** seul moteur.

Certains **préfixes** servent à donner une idée de nombre. Nous retiendrons : **mono-** (un) ; **bi-** (deux) ; **tri-** (trois) ; **quadri-** ou **quadri-**.

Ex. : **monomoteur** (un seul moteur) ; **biplace** (deux places) ; **tricycle** (trois roues) ; **quadrilatère** (quatre côtés).

1. Répondre aux questions suivantes par des phrases.

Pourquoi disons-nous que l'être humain est un **bipède** et le chien un **quadrupède** ? – Combien de roues y a-t-il sur un **tricycle** ? sur une **bicyclette** ? – Que fait une personne qui **triple** sa fortune ? – Combien de personnes peuvent monter dans un avion **monoplace** ? – Combien de couleurs voyons-nous sur un drapeau **bicolore** ?

2. Indiquer comment on appelle.

un avion qui a *deux réacteurs* – une fourche qui a *trois dents* – un drapeau qui a *quatre couleurs* – une figure qui a *quatre côtés* – un mot qui est formé d'*une seule syllabe* – l'action de *multiplier par quatre* – une revue qui paraît *deux fois par mois* – un contrat qui se renouvelle *tous les trois ans*

3. Inventer des phrases qui emploieront : un des noms communs trouvés ci-dessus ; un des adjectifs qualificatifs trouvés ci-dessus.

Du vocabulaire à l'expression

- Connaissons bien les insectes -



Des animaux et des choses : un insecte : la tête (antennes, trompe, mandibules) ; **le thorax** (ailes, élytres, pattes) ; **l'abdomen** (anneaux, dard ou aiguillon) – **les métamorphoses** : œuf, larve, chenille, chrysalide, nymphe, mouche, guêpe, taon, cigale, libellule, sauterelle, papillon, hanneton, coccinelle, fourmi, abeille.

Des qualités : l'insecte : petit, léger, agaçant, obsédant, dangereux, utile, nuisible, vorace ; **les ailes** : fines, fragiles, transparentes ou colorées ; **les élytres** : dures, solides ; **les pattes** : articulées, grêles ; **le dard** : pointu ; **la piqûre** : douloureuse

Des actions : l'insecte suce, pique, broie, aspire, ronge, perce, rampe, saute, vole, bourdonne... **les insectes** pullulent, fourmillent ; **l'abeille** butine, essaim ; **la cigale** chante ; **la fourmi** chemine, creuse, transporte, amasse ; **le papillon** volette, déroule sa trompe, voltige de fleur en fleur, aspire le suc des fleurs...

4. Compléter par les noms de la leçon.

L'insecte. Son corps est divisé en trois parties : la ..., le ... et l'... . Il a six ... grêles. Il pond des ... d'où sortent des ... qui deviennent chr... puis i... parfaits. L'abeille a quatre a... . Elle lèche le suc des fleurs avec sa Elle pique avec son Pour voler, le hanneton n'a que deux ... mais il a aussi deux ... brunes et solides. Il ronge les feuilles du marronnier avec ses fortes

5. Compléter avec les adjectifs donnés groupés deux par deux : incessant et strident – brillantes et colorées – vive et douloureuse – obscure et introuvable – active et laborieuse – sucré et parfumé

Les ailes ... et ... du papillon – le chant ... et ... de la cigale – la cachette ... et ... du grillon – la vie ... et ... de la fourmi – la piqûre ... et ... de la guêpe – le miel ... et ... de l'abeille

027

ç – gea, geo



S'allongeant, le limaçon s'avança et rongea le bourgeon frais.

- Cherchons d'autres mots où nous utilisons un ç. Quel son ? Quelles lettres ensuite ?

- Cherchons d'autres mots où nous utilisons la suite de lettres ge. Quel son ? Quelles lettres ensuite ?

Avant les lettres **a o u**, pour conserver le son [s], nous mettons une **cédille** sous la lettre **c**.

Avant les lettres **a o u**, pour conserver le son « jjj », nous utilisons la suite de lettres **ge**.

1. Compléter par c ou ç.

le gar...on – le ma...on – la re...ette – le re...u – la fa...ade – une fa...e – la gla...e – le gla...on – l'amor...age – l'amor...e – le la...et – le la...age – Fran...is – Fran...oise

2. Compléter par g ou ge.

un wa...on – un pi...on – un plon...on – rou...ir – rou...oyer – rou...aud – une bour...ade – un bour...ois – le lo...is – la ...orge – mon grand-père s'appelle ...orges – le ...ôlier – un fa...ot – un ca...ot – li...oter – de l'estra...on – un bour...on – la rou...ole

c ou qu – g ou gu



Le **carabe** doré aux reflets métalliques **court** à la recherche d'**escargots**.

- Relevons les mots où la lettre **c** se prononce [k]. Quelles lettres ensuite ? Cherchons d'autres mots.

- Relevons les mots où c'est une autre lettre qui sert à traduire le son [k]. Cherchons d'autres mots.

- Écrivons des mots contenant le son [g] en deux colonnes : ceux qui s'écrivent avec la lettre **g** seule, ceux qui s'écrivent avec la suite de lettres **gu**.

- Cherchons des mots de la famille du verbe **cueillir**, puis du nom **orgueil** et écrivons-les. Que remarquons-nous ?

La lettre **c** se prononce [k] avant les lettres **r a o u l** ; mais avant **e**, il faut l'accompagner de la lettre **u** ou la remplacer par **qu**. **Ex. : cahier – colle – culture – cueillir – écueil**

La lettre **g** se prononce [g] avant les lettres **r a o u l** ; mais avant **e i y**, il faut l'accompagner de la lettre **u**. **Ex. : gare – escargot – légume – vague – guider – Guy**

3. c et qu. Écrire les verbes contenant qu dérivés des noms suivants. Ex. : troc → troquer

troc – choc – bloc – bivouac – trafic – pic – mastic – pronostic – flanc – tronc – escroc

4. Compléter par g ou gu.

La piqûre que la ...êpe m'avait faite est ...érie. – Les voyageurs prennent leurs billets au ...ichet de la ...are puis ils ...ettent le train. – Le ...ide remplit sa ...ourde et ...arnit son sa... à dos. – Il va ...ider les randonneurs dans les ...orges du torrent vers le ...ouffre qui ...ronde.



Dans l'herbe

Vautré dans l'herbe, Christophe regardait l'agitation fiévreuse des fourmis, les araignées qui semblaient danser en marchant, les sauterelles bondissantes qui sautent de côté, les scarabées lourds et précipités, les vers roses marbrés de plaques blanches. Il écoutait l'orchestre invisible des insectes. (*Romain Rolland*)

- Après avoir lu le texte, en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui permettent de décrire très précisément ce que nous observons.

Nous apprenons à découvrir en :

- observant avec soin les choses et les êtres :
 - a. leur aspect physique particulier
 - b. leurs mouvements

Nous serons plus précis en :

- notant les détails que nous ignorions
- surprenant les êtres quand ils ne se savent pas observés
- étudiant le mécanisme des choses animées
- procédant à des enquêtes, en questionnant « ceux qui savent »

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Au jardin. Nous observons les fourmis. Nous notons les détails qui nous surprennent. *Racontons. Accompagnons les verbes de compléments (voir leçon ci-dessous).*

2. Dans l'air. Couchés sur le dos, nous regardons les nuages évoluer, avancer, se transformer. Le soleil les éclaire... *Racontons.*

3. Le beau papillon. Nous avons attrapé un beau papillon. Nous l'examinons attentivement. *Précisons les détails de la tête, du thorax, de l'abdomen, des ailes. Faisons des comparaisons.*

4. La belle chenille. Énorme, colorée (*comment ?*), velue (*où ? de quelle façon ?*). Nous l'observons. *Que fait-elle ? Comment se déplace-t-elle ? Qu'a-t-elle de particulier ?*

L'emploi des compléments

Nous précisons le temps, le lieu, la manière, le moyen de l'action à l'aide de compléments circonstanciels.

Ex. : Dès l'aurore, les abeilles quittent la ruche et volent sur les fleurs.

La guêpe, qui bourdonnait sans arrêt, m'a piqué de son dard pointu.

- Analysons les noms des expressions écrites en gras.

5. Ajouter des compléments a) de lieu, b) de temps, c) de manière, d) de moyen.

a) *L'abeille vole (où ?) ...*

La fourmi creuse des galeries (où ?) ...

Un moustique m'a piqué (où ?) ...

Une grosse chenille rampe (où ?) ...

c) *Le corps des insectes se divise (comment ?) ...*

La fourmi laborieuse travaille (comment ?) ...

La chenille avance (comment ?) ...

La sauterelle fuit (comment ?) ...

b) *Les papillons diurnes volent (quand ?) ...*

Les papillons nocturnes volent (quand ?) ...

Les hannetons apparaissent (à quelle saison ?) ...

La cigale chante (quand ?) ...

d) *La guêpe pique (avec quoi ?) ...*

Le papillon aspire le nectar des fleurs (avec quoi ?) ...

En hiver, les abeilles se nourrissent (avec quoi ?) ...

J'attrape les papillons (avec quoi ?) ...



Quand vient l'été nous retrouvons avec joie la base de loisirs que la municipalité ouvre à nouveau au public.

- Lisons la phrase en noir ? Fonctionne-t-elle seule ? Quelle information donne-t-elle ? Pourquoi la qualifie-t-on de « proposition principale » ?
- Quel renseignement complémentaire nous apporte chacune des deux propositions en rouge ?
- Ces deux propositions pourraient-elles fonctionner seules ?
- Par quel mot de liaison chacune est-elle introduite ? Cherchons la nature de « quand » dans le dictionnaire.
- Quel nom le pronom « que » remplace-t-il ?
- Cherchons le sens de l'adjectif « subordonné » dans un dictionnaire. Pourquoi ces deux propositions sont-elles qualifiées de « propositions subordonnées » ?

Dans une phrase comprenant plusieurs propositions, la **proposition subordonnée** joue le même rôle que les compléments dans une proposition indépendante. À elle seule, elle n'exprime pas une idée complète. Elle est introduite par un **mot de liaison** (pronom, conjonction de subordination).

Ex. : Quand la réouverture fut annoncée, beaucoup de promeneurs vinrent au bord de l'eau qui miroitait sous le soleil.

La **proposition subordonnée** complète le sens d'une autre proposition appelée **proposition principale** qui, elle, pourrait fonctionner seule.

Ex. : *Beaucoup de promeneurs vinrent au bord de l'eau.*

1. Surligner les mots de liaisons en gris et encadrer les propositions subordonnées.

Le soleil réchauffe l'eau qui miroite au soleil. Les baigneurs seront bientôt très nombreux si le beau temps continue. Quand la base de loisirs ouvre, les visiteurs se pressent à l'entrée. Dès que neuf heures sonnent, les employés ouvrent le guichet. Les visiteurs se précipitent vers les cabines qui s'alignent près de l'entrée.

2. Souligner les verbes en rouge, repérer en gris les mots de liaison, souligner de deux traits la proposition principale.

Le ciel est d'un bleu pur qui éblouit les yeux. Le soleil illumine toute la vallée quand il se couche. Lorsqu'il va disparaître, l'horizon devient rouge. Dès qu'il a disparu, l'ombre monte de la terre vers le ciel. Quand le soir tombe, les bruits cessent comme si les choses s'endormaient.

3. Ajouter une proposition subordonnée à chaque proposition principale donnée.

En été. Nous partirons en vacances quand Nous avons choisi un camping qui Tu conduiras la voiture qui Nous dresserons notre tente sur un emplacement que le soleil Nous boirons du thé glacé quand Nous nous reposerons à l'ombre si

De la grammaire à l'analyse

- Les mots qui subordonnent -

I. Si la subordonnée **complète un nom**, le mot de liaison est un **pronom relatif**. C'est une **subordonnée relative**. Les principaux **pronoms relatifs** sont : **qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel, duquel**.

II. Si la subordonnée **complète le verbe ou la phrase**, le mot de liaison est une **conjonction de subordination**. C'est une **subordonnée conjonctive**. Les principales **conjonctions de subordination** sont : **si, quand, comme, que (et ses dérivés : dès que, alors que, lorsque, afin que, ...)**.

Surligner en bleu les pronoms relatifs et en orange les conjonctions de subordination. Encadrer les propositions subordonnées. Souligner la proposition principale de deux traits.

Travaux d'enfants autrefois. Si je glanais, j'emportais le blé que j'avais ramassé. Je faisais des gerbes qui m'appartenaient. Quand j'arrivais à la maison, je battais mon blé que j'enfermais dans un sac. Quand le sac était plein, je l'envoyais au moulin. J'étais heureux quand je recevais la blanche farine avec laquelle je pétrissais des gâteaux que je faisais cuire. Je faisais un travail véritable dont j'étais fier et qui me rendait sacré le travail des autres. (*Edgar Quinet*)



Si le soleil brille, nous **passerons** notre dimanche à la plage.
En revanche, si l'orage éclatait, nous **resterions** à la maison.

- Relevons les verbes de la première phrase, quel est le mode et le temps de chacun d'entre eux ?
- Relevons les verbes de la deuxième phrase, quel est le mode et le temps de chacun d'entre eux ?
- Commençons plusieurs phrases par la subordonnée conjonctive **Si le soleil brille**, Ces événements sont-ils sûrs et certains ? À quels temps et mode sont les verbes de la proposition principale ?
- Même travail en commençant par la proposition subordonnée conjonctive **Si le soleil éclatait**,

- Conjuguons à l'oral, en épelant les terminaisons, les verbes suivants, au **futur simple** puis au **présent du conditionnel** : se lever tôt ; remplir la glacière pour le pique-nique ; la mettre dans le coffre de la voiture.

Futur de l'indicatif	Présent du conditionnel
S'il fait beau, nous partirons	S'il faisait beau, nous partirions
<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> Présent futur </div>	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> imparfait présent du conditionnel </div>
et je prendrai ma planche de surf.	et je prendrais ma planche de surf.
<div style="display: flex; justify-content: center;"> futur </div>	<div style="display: flex; justify-content: center;"> présent du conditionnel </div>
Il faudra partir tôt.	Il faudrait partir tôt.
<div style="display: flex; justify-content: center;"> action certaine </div>	<div style="display: flex; justify-content: center;"> action incertaine </div>

1. Le premier verbe est au présent, écrire les autres verbes au temps qui convient.

Un vieux paysan. Cette année encore, s'il le peut, il (*travailler*) ... dans l'épaisse chaleur de l'air. Il (*sortir*) ... de sa maison à l'appel du jour torride ; il (*se traîner*) ... jusqu'à son lopin de blé. Il ne (*pouvoir*) ... pas se baisser beaucoup mais il (*tenir*) ... adroitement sa faucille et il (*accomplir*) ... quand même sa besogne. Et un soir, dans la tranquillité de l'air, il (*entendre*) ... venir la lourde charrette qui (*porter*) ... sa récolte. Il (*être*) ... heureux et fier de la tâche encore une fois accomplie. (Ch. Sylvestre)

2. Le premier verbe est à l'imparfait, écrire les autres verbes au temps qui convient.

Visite au musée de l'agriculture. Si la vieille batteuse était installée, un signal aigu (*partir*) ... et tout (*entrer*) ... en mouvement. La vapeur (*se dilater*) ..., le piston (*jouer*) ..., le volant (*tourner*) ..., la courroie (*circuler*) ... : la course sur place (*commencer*) En même temps, les cribles (*s'agiter*) ..., les pelles (*battre*) ... l'air et le monte-paille (*déclencher*) ... son déroulement sans fin. Les premières gerbes (*glisser*) ... dans la gueule ouverte de la machine qui (*enfler*) ... son ronflement comme si elle donnait un coup de mâchoire. (d'après J. de Pesquidoux)

3. Écrire : a) le 1^{er} verbe au présent et le 2^e au futur ; b) le 1^{er} verbe à l'imparfait et le 2^e au présent du conditionnel. Ex. : Si la sécheresse **dure**, les agriculteurs **se désolent**. Si la sécheresse **durait**, les agriculteurs **se désoleraient**.

Si la sécheresse (*durer*) ..., les agriculteurs (*se désoler*) - Si l'orage (*éclater*) ..., tu (*avoir*) ... peur. - Si un éclair (*zébrer*) ... le ciel, le tonnerre (*gronder*) - Si le soleil (*se cacher*) ..., l'ombre (*recouvrir*) ... la terre. - S'il (*faire*) ... chaud, les cigales (*chanter*)

De la conjugaison à l'analyse

- Analyser le verbe pour écrire la terminaison qui convient -

- Donnons le temps du verbe de la subordonnée conjonctive et inventons la suite dont nous épellerons le verbe au temps qui convient : **Si mes camarades venaient**, nous - **Si nous allons à la plage**, je

- Donnons le temps du verbe de la subordonnée principale et inventons la proposition subordonnée conjonctive dont nous épellerons le verbe au temps qui convient : **Je me baignerais** si - **Tu viendras avec nous** si

Finir les phrases ci-dessous en écrivant le verbe aux temps et mode qui convient.

Si tu as trop chaud, tu - Si le ciel se couvrait, vous - Si nous rapportons des coquillages, nous - Marguerite se reposerait à l'ombre si - Nous ramasserions les cerises si - Il ira au feu d'artifice si

Suffixe **-drome** et préfixe **rétro-**



Samedi, nous irons au **boulodrome** d'été pour assister au dernier tournoi de l'année. Près de la buvette, une exposition de photos fera la **rétrospective** de l'année écoulée.

- Cherchons les deux mots en gras dans le dictionnaire et donnons leur signification.

- Cherchons d'autres noms finissant par le suffixe **-drome** et expliquons-les.

- Cherchons d'autres noms commençant par le préfixe **rétro-** et expliquons-les.

Le **suffixe -drome** ajoute l'idée de course puis, par extension, celui de lieu où se déroulent des courses ou des compétitions. C'est un suffixe qui vient du grec ancien (dromos = course).

Ex. : un **boulodrome** - un **vélodrome**

Le **préfixe rétro-** a le sens de : **en arrière**. C'est un préfixe qui vient du latin (retro : en arrière, derrière).

Ex. : une **rétrospective** (*rétro* : en arrière ; *spect-* : regarder longtemps) - un **retroviseur** (*rétro* : en arrière ; *vis-* : voir)

1. Indiquer à quoi servent les lieux suivants.

un vélodrome - un hippodrome - un cynodrome

2. Indiquer comment se nomment les lieux suivants.

un endroit où évoluent les avions - les astronefs - les vaisseaux cosmiques

3. Expliquer les mots en italique.

Nous nous arrêtons grâce au *rétopédalage*. - Nous penchons notre buste en *rétroflexion*.

4. Employer les mots suivants dans des phrases qui en éclaireront le sens.

retrograder - rétroviseur

Du vocabulaire à l'expression



- Le lexique de l'été -

Des personnes, des animaux et des choses : l'été, le soleil, la chaleur, la canicule, l'ombre, la fraîcheur - la sieste, le midi, l'aube, le crépuscule, les étoiles - un orage, les éclairs, le tonnerre - les travaux des champs : le foin, la fenaison, la faucheuse, les balles de foin - le blé, la moisson, la moissonneuse.

Des qualités : le soleil : ardent, chaud, brûlant, éblouissant ; la chaleur : accablante, étouffante ; un été : sec ou pluvieux, doux ou torride ; le soir : calme, serein, frais ou tiède, étoilé, paisible ; l'herbe : drue, coupée, fanée, odorante ; le blé : mûr, doré, lourd ; l'orage : violent, subit, dévastateur.

Des actions : le soleil brille, flamboie, chauffe, brûle, éblouit, mûrit... **les agriculteurs** fauchent, fanent, moissonnent, entassent, cueillent, ... ; **les nuages** courent, s'amoncellent ; **l'éclair** brille, zèbre le ciel ; **le tonnerre** gronde ; **l'orage** éclate ; **la grêle** couche, saccage, détruit, brise, ...

5. Rapprocher chaque nom de gauche du nom de droit qui l'évoque. **Ex.** : soleil → chaleur.

le soleil - l'aube - la lumière

la chaleur - la clarté - le lever

l'ombre - le crépuscule - la nuit

le coucher - les étoiles - la fraîcheur

le miroir - la sieste - l'éclair

le tonnerre - la réverbération - le repos

6. Écrire les adjectifs dérivés des verbes. **Ex.** : le soleil **éblouissant** et **brûlant**

éblouir, brûler : le soleil ... et ... - accabler, étouffer : la chaleur ... et ... - sécher, pleuvoir : un été ... ou ... - calmer, rafraîchir : le soir ... et ... - mûrir, alourdir : les blés ... et ...



Le temps sera beau car l'**h**orizon est net et les **h**irondelles volent en **h**auteur.

- *Lisons cette phrase à voix haute. Où faisons-nous des liaisons, où n'en faisons-nous pas.*

- *Disons les 3 mots commençant par la lettre **h** après l'article **les**. Lesquels ont un **h** muet ? un **h** aspiré ?*

- *Disons les mots suivants en les précédant de l'article **l'**, **le** ou **la** et disons pour chacun si la lettre **h** est muette ou aspirée :
heure – hiver – histoire – habitude – herbe – hache – hangar –
hasard – hibou – hâte*

Devant un mot commençant par la lettre **h** muette, nous mettons l'article **l'**.

Si la lettre **h** est aspirée, nous employons les articles **le** ou **la**.

Il ne faut jamais faire de liaison lorsqu'un mot commence par un **h** aspiré.

1. Écrire l', le ou la avant chaque nom. Surligner en bleu les h muets. Ex. : l'h**uile**

hôtel – haillon – hélicoptère – hirondelle – héros – hélice – habitude – hutte – hexagone – hangar – habit – hanneton –
hibou – héroïne – haltère – hasard – habitation – hameau

2. h muet ou h aspiré ? Compléter par les articles définis qui conviennent.

En été. ... heure est si chaude que tout ... horizon rougeois. Les oiseaux se sont réfugiés dans ... hêtre. Seule ...
hirondelle vole. ... hérisson dort dans le fossé et ... héron au bord de la rivière. Dans le pré, ... habile faucheur coupe ...
herbe qui se couche. Il avance lentement vers ... haut du pré et termine ... harassant travail. Il pense qu'avant ... hiver,
dans ... hameau, ... hangar sera plein de foin odorant.

Les lettres muettes intercalées

- *Lisons les mots suivants à voix haute, quelle lettre est muette ?*

scierie – soierie – dévouement – gaieté – paiement – bégaiement – tuerie – éternuement

- *Trouvons un verbe de la même famille. Quelle est la particularité de ces verbes ?*

- *Lisons ces mots et notons la lettre muette :*

*thé – bahut – cahot – athlète – véhicule ; août – Saône – saoul ; acquérir – aspect – respect ; automne – condamner ;
sept – septième – compter – sculpter – dompter – exempter*

Certains noms, **dérivés** de verbes en **-er, -ier, -uer, -ouer, -yer** ont un **e muet intercalé**.

Ex. : une scierie – un paiement – le dévouement

Les lettres **h, c, p, a, m** peuvent être muettes à l'intérieur d'un mot.

Ex. : cahot – respect – compter – août – condamner

3. Écrire le nom dérivé de chacun de ces verbes. Surligner en orange la lettre e muette. Ex. : remercier → un remerciement

remercier – rallier – éternuer – bégayer – imprimer – broder – agacer – flatter – aboyer – payer – s'enrouer – déblayer
– sonner – causer – railler – moquer

4. Surligner en orange la lettre muette.

comptoir – sculpteur – condamnation – anthracite – faon – dompteur – paon – vingtième – thym – septième – cathédrale
– dahlia – méthode – automne – août

5. Surligner en rouge les lettres finales muettes.

étang – hareng – plomb – prix – prompt – pouls – rang – almanach – estomac – accroc – vingt – riz – remords – corps
– doigt – hasard – temps



Midi en été

Le soleil éblouissant plaque sur le pré les ombres noires et nettes des arbres isolés. Les toits d'ardoise étincellent d'un éclat métallique et dur. Quelques nuages, d'un blanc éblouissant, traversent l'azur transparent du ciel. Mais voilà d'énormes nuées lourdes et livides. Une lumière aveuglante jaillit et la voûte sombre gronde. L'averse qui crève fait briller les feuilles et suspend aux branches des perles de cristal. (J. Galzy)

- Après avoir lu le texte, en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui décrivent les lumières et les couleurs.

Dans nos descriptions, nous pouvons faire une large part :

- **aux lumières** qui changent l'aspect des choses et les animent ;
- **aux couleurs** qui en donnent la véritable image.

Les **lumières** et les **couleurs** rendent le texte **vivant et attrayant**.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Départ à l'aube. Nous sommes déjà partis de chez nous tandis que le soleil se levait. *Décrivons le spectacle qu'offre un beau lever de soleil : l'horizon, les couleurs, les choses, les ombres. – Le soleil monte : les choses changent d'aspect, de couleurs. Racontons.*

2. Coucher de soleil. Couchés sur le dos, nous regardons les nuages évoluer, avancer, se transformer. Le soleil les éclaire... *Racontons.*

3. Le soir dans la ville. Les vitrines éclairées. Les enseignes. Les phares des véhicules. Les publicités lumineuses.

4. Le feu d'artifice. Nous assistons à un beau feu d'artifice. *Racontons.*

Pendant que, dès que

Nous indiquons que deux actions sont simultanées en utilisant **pendant que – tandis que – etc.**

Ex. : Je gonfle les bouées **pendant que** tu étales les serviettes de plage. – L'orage gronde au loin **tandis que** nous nous hâtons vers un abri.

Nous indiquons que deux actions se succèdent à l'aide de : **dès que – aussitôt que – lorsque – après que**

Ex. : Tu sortiras de l'eau **dès que** tu sentiras les premiers frissons. – **Aussitôt que** nous aurons étalé le pique-nique, les enfants se ruèrent sur les chips !

5. Actions simultanées. Compléter les phrases suivantes à sa guise.

Nous préparerons les sandwiches **tandis que** – Nous plierons les serviettes **en même temps que** – Je ramasserai des galets **pendant que tu** – Nous nous reposerons sur la plage **tout en** – Le soleil se couchera **quand nous**

6. Actions successives. Compléter les phrases suivantes à sa guise.

La chaleur se fait sentir **dès que** – L'orage menace **lorsque** le ciel – Le tonnerre gronde un moment **après que** – Nous reprendrons le travail **aussitôt que** l'averse – Nous ne partirons pas **tant que**

C29

La forme interro-négative



N'avez-vous pas oublié votre épuisette ?

Ne mettras-tu pas une casquette ?

- Comment s'appelle le point qui se trouve à la fin de chacune de ces phrases ?
- Quelle est donc la forme de ces phrases ?
- Ces phrases sont-elles affirmatives ou négatives ?
- Expliquons pourquoi nous disons qu'elles sont à la forme interro-négative ?
- Par quels mots répondrions-nous à chacune de ces questions : oui ? non ? si ?
- Où sont placées les deux parties de la locution négative ?

la forme interro-négative						
TEMPS SIMPLES						
	verbe	négation	sujet		compléments ou attributs	point d'int.
Ne	prendrez	-VOUS	pas		vosre ligne	?
TEMPS COMPOSÉS						
	AUXILIAIRE	négation	sujet		participe passé	compléments ou attributs
N'	auriez	-VOUS	pas	vU	mon chapeau	?

1. Écrire à la forme interro-négative les verbes à la forme interrogative.

Vois-tu les pêcheurs ? – Attrapent-ils des poissons ? – Ont-ils des carpes ? – Paloma et Lucien iront-ils en barque ? – Paloma ramera-t-elle avec ardeur ? – Lucien tiendra-t-il le gouvernail ? – Ont-ils trouvé des nénuphars ? – Avez-vous mouillé vos pieds ? – Êtes-vous entrées dans l'eau ?

2. Écrire à la forme interro-négative les verbes à la forme négative.

Je n'irai pas me baigner. – Tu ne prends pas ton maillot. – Nous ne nagerons pas. – Nous ne plongerons pas. – Il ne traversera pas la rivière. – Elle n'a pas appris à nager. – Tu n'auras pas peur de plonger. – Elle ne se moquera pas de toi. – Il n'est pas venu avec nous.

3. Écrire aux formes interro-négative puis négative. Ex. : Le hareng ne vit-il pas dans les rivières ? Non. Le hareng ne vit pas dans les rivières.

Le hareng vit-il dans les rivières ? – Le têtard est-il un poisson ? – Le canoë a-t-il un moteur ? – Le courant est-il rapide ? – L'eau est-elle claire ? – Les poissons sont-ils visibles ?

De la conjugaison à l'analyse

- Donner la forme et le type de la conjugaison -

Un verbe peut être à la forme **affirmative**, **négative**, et de type **déclaratif**, **impératif**, **interrogatif**. Quand une phrase est à la forme négative et de type interrogatif, on la qualifie d'**interro-négative**.

- Trouvons un exemple de chaque type, à la forme affirmative puis négative.

Écrire après chaque verbe s'il est conjugué à la forme affirmative (a), négative (n), interrogative (i) ou interro-négative (i-n).

La petite rivière. Le moulin se penche-t-il pour la boire ? (i) – La Seulette disparaît tout entière dans sa grande bouche. (...) – Il ne semble pas (...) que c'en est fini de la pauvrete (...), qu'on ne la reverra plus jamais (...). Pourtant, n'entend-on pas ses derniers cris ? (...) – Mais la revoici qui s'échappe. (...) – Les moulins n'ont-ils pas deux visages ? (...) – Celui de l'amont est terrible, garni de dents de fer, (...) mais celui de l'aval la libère avec un large sourire (...) où cascade l'eau écumante (...). Regardez-la (...). Ne semble-t-elle pas joyeuse de continuer sa course ? (...)

V29

Mots d'origine anglaise



Le **starter** a libéré les **sprinters** qui s'élancent pour tenter de battre le **record** du 100 m.

- Cherchons dans le dictionnaire l'origine de ces mots.
- Connaissons-nous d'autres mots d'origine anglaise dans le domaine du sport ? dans d'autres domaines ?
- Connaissons-nous d'autres mots d'origine étrangère que le français utilise couramment dans le domaine de la cuisine, par exemple ?

La langue française a adopté nombre de **mots d'origine anglaise**, surtout dans le domaine du sport. D'autres langues que l'anglais ont enrichi la langue française de mots relatifs notamment à la cuisine.

1. Utiliser l'un des mots suivants pour remplacer les expressions entre parenthèses : le tennis – le football – un pénalty – le crawl – le steward – un rugbyman – la recordwoman – un shoot – le goal.

La faute de l'arrière a été sanctionnée par (une pénalité). – Ce demi d'ouverture est (un joueur de rugby) célèbre. – J'ai assisté à une belle finale de (balle à la raquette). – L'avant-centre a décoché (un tir) terrible que (le gardien de but) n'a pas pu arrêter. – (Le jeu de la balle au pied) est très populaire en France. – (La nage libre) est la nage la plus rapide. – Dans les avions, c'est (le maître d'hôtel) qui sert les repas. – Cette jeune fille espère battre (celle qui a réalisé le meilleur temps) à l'épreuve du 100 m.

2. Rapprocher chaque mot de la liste A d'une expression de la liste B. Ex. : un groom → un garçon d'hôtel

Liste A : un groom – le handball – un corner – un square – un slogan – une tenniswoman – un barman – un challenge – un short

Liste B : un coup de pied au coin – un pantalon court – un garçon d'hôtel – un jardin carré – une joueuse de tennis – le jeu de la balle à la main – une devise – un championnat – un garçon de bar

3. Indiquer de quelle langue sont tirés les mots suivants : italien – anglais – arabe – norvégien – japonais

le ski – la pizza – le couscous – le ramdam – les spaghettis – le tee-shirt – le blue-jean – le slalom – le judo – un tatami – un panettone – des babouches – le café – un jockey – un fjord – un iceberg

Du vocabulaire à l'expression



- Le lexique du bord de l'eau -

Des personnes, des animaux et des choses : la rivière – le courant – les bateaux – la péniche – les remorqueurs – les berges – les pêcheurs – la vallée – le pont – le moulin – le fleuve – l'affluent – le ruisseau – la source – un canal – un barrage – l'écluse ; les poissons : la carpe – le brochet – le goujon ; le pêcheur : la gaule, la ligne, le bouchon ou flotteur, les plombs, l'hameçon – l'appât

Des qualités : un cours d'eau : lent, large et profond – rapide, torrentiel, sinueux et capricieux – navigable ; **un régime :** régulier ou irrégulier ; **un été :** sec ou pluvieux, doux ou torride ; **le soir :**

calme, serein, frais ou tiède, étoilé, paisible ; **la berge :** haute, escarpée ou basse, sablonneuse ; **l'eau :** claire, transparente, limpide ou trouble, vive ou dormante ; **les poissons :** méfiants, vifs, voraces ; **le pêcheur :** patient, obstiné, calme.

Des actions : la rivière coule, entraîne, s'enfle, déborde, inonde, se retire ; **l'eau** s'infiltré ou ruisselle ; **la source** jaillit, filtre, coule ; **le bateau** glisse, descend ou remonte le courant ; **le poisson** nage, mord, frétille ; **le pêcheur** tire, ramène, décroche.

4. Classer les noms en 3 listes : 1) eau dormante ; 2) eau jaillissante ; 3) eau courante

source – rivière – lac – ruisseau – étang – fleuve – mare – fontaine – flaque – torrent – cascade – geyser – cataracte – vivier – nappe – jet – bassin – citerne – chute – puits – ru

5. Compléter par l'antonyme qui convient : abondant – rapide – étroite – sinueux – violent – irrégulier – dormantes – escarpée – trouble

une rivière large ou ... – un cours lent ou ... – un débit faible ou ... – le courant calme ou ... – le parcours droit ou ... – un régime régulier ou ... – la berge plate ou ... – l'eau limpide ou ... – les eaux courantes ou ...

029

Ph ou f



L'inondation a provoqué une catastrophe phénoménale.

- Repérons les deux mots contenant la suite de lettres **ph** se prononçant [f]. Trouvons et épelons des mots appartenant à la famille de l'un puis de l'autre.
- Cherchons d'autres mots contenant cette suite de lettres, épelons-les et cherchons leur origine.
- Cherchons des mots contenant les suffixes (ou préfixes) suivants : **phone** – **graphe** – **sphère** puis, pour chaque cas, trouvons leur sens commun.

Le son [f] s'écrit parfois **ph**, le plus souvent dans des mots d'origine grecque.

En grec, **graphie** = image, écriture, représentation – **phone** = voix – **sphère** = boule

1. Compléter les noms inachevés avec le suffixe **graphie**.

La représentation de la terre est la géo... . – La représentation des cours d'eau, l'hydro... . – L'art de bien écrire est la – L'image réalisée grâce à la lumière, la photo... . – Écrire en frappant avec les doigts sur un clavier, c'est la dactylo....

2. Compléter les mots par **f**, **ff** ou **ph**.

À la pêche. Au bord de la rivière où ...lottent des nenu...ars, ...ilomène, ...arid et Jose... pêchent. ...ilomène a une chance ...ormidable. Elle a attrapé un brochet ...énoménal ! Cela n'a pas été ...acile : la ligne qu'elle a ...abriquée a ...ailli casser. C'eut été une catastro...e ! Mais elle a triom...é. Elle est ...ière et sa ...ysionomie re...lète sa joie. La gaule trop ...lexible de Jose... est ra...istolée avec du ra...ia et de la ...icelle. Il a...irme en riant qu'un ...oque ne la ...erait pas casser !

3. Écrire les noms correspondant aux verbes suivants. Ex. : **radiographier** → **une radiographie**

radiographier – métamorphoser – orthographier – triompher – apostropher – télégraphier – téléphoner – asphyxier – atrophier – prophétiser

C ; qu ; k ; ch

- Trouvons des mots dans lesquels nous entendons le son [k], traduit par l'une des lettres ou suites de lettres ci-dessus et épelons-les.

- Quelle graphie est la plus courante ? Avant quelles lettres utilisons-nous **qu** ?

- De quelle origine sont les mots dans lesquels la suite **ch** se prononce [k] ?

- Les mots contenant la lettre **k** sont-ils des mots d'origine latine ? De quelles langues sont-ils tirés ?

Le son [k] peut s'écrire **c**, **q**, **qu**, **k** ou **ch**.

4. Compléter les mots par **c**, **qu**, **ch**, **k**. Utiliser le dictionnaire.

Le gâteau. C'est dimanche. Nous ...onfectionnons un mo...a et un ca...e délicieux. Nous ...omptons ...inze ...uillérées de farine, ...atorze de su...re et nous ...assons ...atre œufs frais. Nous ajoutons un ...art de litre de lait. Nous parfumons la pâte avec un peu de ...irsch. Pendant ...e la pâte lève, nous faisons au jardin un joli bou...et de ...apucines, de jon...illes et de pâ...erettes.

5. Écrire les noms dérivés des verbes donnés. Ex. : **attaquer** → **l'attaque** ; **choquer** → **le choc**

attaquer – choquer – expliquer – escroquer – brusquer – compliquer – répliquer – fabriquer – indiquer – craquer – appliquer – communiquer – stocker – chromer

Le grand vent



Laurent se souleva sur un coude, jeta un regard vers le lit de sa sœur :
« Lise, chuchota-t-il, écoute... »

– Quoi ?

– Écoute la bête qui tourne autour de la maison. Tu l’entends ?

– Ce n’est pas vrai, gémit Lise.

– Tu l’entends, reprit Laurent. Elle cherche, elle tourne, elle va peut-être trouver le moyen d’entrer... Oh ! là ! là ! Si elle passait sa patte par la fenêtre... »

Lise poussa un râle étouffé et disparut sous ses couvertures. (S. Ratel)

- Après avoir lu le texte, en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui permettent d’exprimer la peur.

- Écrivons un court paragraphe où Laurent et Lise montreraient leur courage pendant la tempête.

Pour bien montrer le courage ou exprimer la peur, nous présentons :

- la situation dans laquelle se trouvent les personnages ;

- **les causes de la peur**, pour l’expliquer, la faire comprendre / **le but à atteindre** pour accomplir l’acte de courage ;

- comment se manifeste chez le personnage **la peur** ou **le courage**.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Le chien. Nous entrons dans une cour qui nous paraît tranquille... soudain un énorme chien surgit en aboyant... Notre frayeur soudaine... *Que faisons-nous ?*

2. Que j’ai eu peur. Il fait nuit noire. Nous devons aller ... (où ?). Dehors, nous croyons voir ... (quoi ?). Nous hésitons. *Décrivons les frayeurs que nous éprouvons. Finalement, que faisons-nous ?*

3. Écrire le récit de l’acte de courage raconté par les illustrations ci-dessous.



Employer pour que, parce que, afin que

Nous indiquons le but en utilisant **pour que – afin que – etc.**

Ex. : Sois silencieux **pour que** le poisson ne fuie pas.

Nous indiquons la cause à l’aide de : **parce que – car – puisque – ...**

Ex. : Ne te penche pas **car** tu pourrais tomber.

4. Chercher et exprimer le but des actions suivantes.

Je prendrai deux cannes à pêche pour que nous – Nous jetons de l’appât afin que – Je marche avec précaution pour – Il faut attraper des mouches ou des sauterelles pour – Je surveille mon bouchon afin que

5. Chercher et exprimer une cause aux réflexions suivantes.

Nous partirons sans toi puisque – Je n’oublie pas mon grand chapeau parce que – La rivière monte parce qu’... . – Nous ne pouvons pas nous baigner puisque – Ne t’approche pas trop près du bord car

G30**Les subordonnées relatives**

La mer **qui** monte recouvre la plage **où** nous courons.

- Combien de propositions comprend cette phrase ? Laquelle est la proposition principale ? Lisons-la comme une proposition indépendante.
- Lisons la première proposition subordonnée. Que précise-t-elle ?
- Pourrions-nous la remplacer par un mot ou une expression ?
- Si oui, à quel mot se rapportent-ils ? Quelle est sa nature ?
- Quelle est la nature du mot qui l'introduit ? Pourquoi cette subordonnée se nomme-t-elle une subordonnée **relative** ?
- Cherchons dans le dictionnaire le sens du mot **antécédent**. Pourquoi dit-on que le nom « mer » est l'antécédent du pronom relatif « qui » ?
- Même travail pour la deuxième proposition subordonnée.

La **proposition subordonnée relative** est introduite par un **pronom relatif** : qui, que, quoi, dont, où, lequel... Elle suit généralement un nom ou un pronom qu'elle complète : c'est son **antécédent**.

La **proposition subordonnée relative** fait fonction de **complément du nom** ou du **pronom** antécédent.

1. Surligner en bleu les pronoms relatifs, souligner en bleu leur antécédent et encadrer les propositions subordonnées relatives qu'ils introduisent. Attention : les pronoms relatifs n'ont pas d'adjectifs pour antécédents !

La mer. La petite fille regardait la mer **que** le vent agita. Des ombres couraient sur les eaux vertes qui devenaient brunes près du rivage. Sur le sable s'étendait une zone de coquillages brisés dont les arêtes blessaient les pieds. Au-delà commençaient les dunes où serpentaient des ruisseaux qui suivaient d'étroites vallées. (d'après André Maurois)

2. Surligner en bleu les pronoms relatifs, souligner en bleu leur antécédent et encadrer les propositions subordonnées relatives qu'ils introduisent. Attention : les pronoms relatifs n'ont pas d'adjectifs pour antécédents !

Le soir au port. Au bout de la jetée se dresse le phare **dont** les feux balaient la mer. Il guide les pêcheurs attardés qui rentrent de la pêche. Les bateaux dorment dans le port où ils sont amarrés. Ils sont protégés par la digue qui brise les vagues du large. On entend clapoter l'eau sous les barques que le vent berce.

3. Éviter les répétitions à l'aide de pronoms relatifs (dans l'ordre : qui, que, où, dont) puis faire le même travail que ci-dessus. Ex. : Le vent furieux soulève des vagues énormes qui se brisent sur les rochers.

La tempête. Le vent furieux soulève des vagues énormes : les vagues se brisent sur les rochers. Une barque est prise dans la tempête : les marins n'avaient pas prévu la tempête. La voile est arrachée du mât : elle était solidement fixée au mât. On met à la mer le bateau de sauvetage : l'équipage du bateau de sauvetage est courageux.

De la grammaire à l'analyse

- Fonction de la subordonnée relative -

Le bateau **qui** sort du port va vers des pays **où** il fait toujours chaud.

qui sort du port : proposition subordonnée relative, complément du nom **bateau**.

où il fait toujours chaud : proposition subordonnée relative, complément du nom **pays**.

Encadrer chaque proposition subordonnée relative puis écrire entre parenthèses sa fonction.

Le **plongeur** sous-marin, **qui** disparaît sous l'eau (complément du nom plongeur), descend à trente mètres. Il a attrapé des poissons que vous voyez (...). L'endroit où il plonge (...) est hérissé de rochers. Il essaie ce nouveau masque dont je vous ai parlé (...).

C30

Les verbes du 3^e groupe en *-ir, -oir*



Je **pars** en vacances. Je **revois** la mer. Je **cours** sur la plage.

- Analysons les verbes ci-dessus (infinitif, groupe, mode, temps, voix, personne).

- Conjuguons-les à l'oral, à toutes les personnes de tous les temps simples de l'indicatif.

- Trouvons des verbes de la même famille.

- Conjuguons à l'oral, en épelant les terminaisons, à toutes les personnes, les verbes du tableau que nous n'avons pas encore conjugués.

	Présent	Imparfait	Passé Simple	Futur
venir – tenir	je viens	je venais	je vins	je viendrai
ouvrir – couvrir – offrir souffrir – cueillir	j' ouvre	j' ouvrais	j' ouvris	j'ouvrirai je cueill erai
courir – dormir – sortir partir – sentir – mentir	je cours	je courais	je courus je sortis	je courrai je sortirai
recevoir – voir – apercevoir devoir – asseoir	je re çois	je recevais je voyais	je re çus je vis	je recevrai je verrai
vouloir – pouvoir	je ve ux	je voulais	je voulus	je voudrai je pourrai
savoir	je sais	je savais	je sus	je saurai

1. Écrire au présent les verbes entre parenthèses.

À la plage. J'(accourir)... vers mon père qui (venir)... portant le paravent. Nous (convenir)... de l'installer tout près de la mer. Je (parvenir)... à dresser le mât. Amina (consentir)... à nous aider et (maintenir)... la toile. Mais un coup de vent la soulève brusquement. La toile (recouvrir)... Amina qui (s'asseoir)... brutalement sur le sable. Je (vouloir)... l'aider, mais le mât se couche et je le (recevoir)... sur le dos ! Je ne (voir)... plus rien et je ne (pouvoir)... pas me dégager. Heureusement, mon père (intervenir)... . Il (parvenir)... à redresser le paravent et il le (tenir)... solidement.

2. Écrire à l'imparfait les verbes entre parenthèses.

Pêche sous-marine. Jean-Loup (découvrir)... un monde nouveau. Il se (maintenir)... au fond et (apercevoir)... avec une extraordinaire netteté le sable blond qui se (revêtir)... d'algues mouvantes. Il (parcourir)... cette étendue. IL se (sentir)... pénétré par une sorte de bien-être complet. Il (voir)... des bancs de poissons qui (venir)... vers lui. Il (découvrir)... les détails délicats de leurs nageoires vaguement rosées. (Gilbert Dupré)

3. Écrire au passé simple les verbes entre parenthèses.

Sur le port. Je (vouloir)... voir les bateaux. Je (partir)... vers le port. Un chalutier (sortir)... de la passe en crachant des volutes de fumée noire. Des barques (revenir)... en dansant sur les vagues. Elles (parvenir)... jusqu'au quai où elles se (retenir)... à l'aide de gros câbles fixés aux bornes d'amarrage. Je (voir)... des pêcheurs décharger le poisson. J'(apercevoir)... des paniers grouillant de homards et de langoustes. Je (sentir)... la forte odeur de marée. Je (parcourir)... tout le quai puis je (revenir)... à la maison content de ma promenade.

4. Écrire au futur les verbes entre parenthèses.

Départ. Demain nous (partir)... pour la mer. Je (revoir)... la plage de sable que la mer (recouvrir)... à marée montante. Tu (courir)... vers la vague quand elle reculera puis tu (fuir)... quand elle montera vers toi. Je (pouvoir)... à nouveau plonger dans l'écume et, tant que tu ne (savoir)... pas nager, tu (devoir)... prendre une bouée qui te (soutenir)... sur les vagues. Nous (apercevoir)... au loin les barques de pêcheurs qui (revenir)... au port.

De la conjugaison au vocabulaire

- Infinitif et participes passés -

Le dictionnaire peut nous aider à trouver le participe passé d'un verbe qui nous est inconnu.

Écrire l'infinitif et le participe passé des verbes suivants.

tu veux (vouloir, voulu) – je viendrai (... , ...) – il courra (... , ...) – elles mentent (... , ...) – nous reçûmes (... , ...) – il pleut (... , ...) – nous ouvrîmes (... , ...) – vous cueillerez (... , ...) – tu fuyais (... , ...) – elles offrirent (... , ...)

V30

Famille du mot **chair**



Le requin est un poisson carnivore. Comme tous les carnassiers, il a des dents acérées et des mâchoires puissantes propres à s'acharner sur une proie vivante ou une charogne dont il arrachera des lambeaux de chair.

- Relevons tous les mots de la famille du mot **chair**.
- Notons les différents radicaux et rapprochons-les de l'origine de ce mot (carnem en latin, puis charn en ancien français).
- Cherchons la définition des mots cités dans la leçon.

Les mots de la famille de **chair** peuvent avoir pour radical :

- **char** : une charogne
- **charn** : un charnier – acharner – décharné
- **carn** : carnivore – carnassier – une carnassière – carné – incarné – la carnation – un carnage

1. Compléter les phrases suivantes à l'aide des mots de la leçon.

Le chien est un animal – Le chasseur met le gibier dans sa – Un régime comprenant beaucoup de viande est un régime – Le lion qui est très avide de viande est un – Ce cheval squelettique est véritablement – L'ongle qui pousse dans la chair est un ongle – Ses joues roses lui donnent une belle – Cette viande pourrie sent la

2. Employer chacun des mots suivants dans une phrase différente.

un carnage – décharné – carné – carnassier – une charogne

Du vocabulaire à l'expression



- Le lexique de la mer -

Des personnes, des animaux et des choses : la mer – l'océan – la côte – les marées : montantes (le flux), descendantes (le reflux) – les flots – les lames – le rivage : plage, falaise, rochers, dune, lagune, cap, golfe, baie, anse, crique, archipel, récif, écueil – le phare – le port – la jetée – les quais – les navires – la pêche : poissons, coquillages, crustacés

Des qualités : la mer calme, étale, houleuse, agitée, démontée – la côte basse, sablonneuse, rocheuse, abrupte – le sable fin, chaud, doré, sec ou mouillé – le port protégé, équipé, actif, bruyant – une traversée paisible, mouvementée, périlleuse.

Des actions : la mer descend, monte, gronde, se brise, mugit – le baigneur plonge, nage, disparaît, réparaît – les enfants jouent, creusent, construisent – les surfeurs glissent, bondissent – le navire appareille, lutte, tangue, mouille – la tempête secoue, hurle, brise, coule.

3. Rapprocher chaque nom de la liste A de son synonyme dans la liste B.

Liste A : la côte – une vague – la marée montante – le reflux – la haute mer – un promontoire – la jetée – un bâtiment – un détroit – un écueil

Liste B : une lame – le littoral – le large – un cap – la digue – la marée basse – un navire – un bras de mer – le flux – un

4. Ajouter l'adjectif dérivé du nom placé en tête : portuaire – actif – océanique – sablonneuse – pétrolier – balnéaire – océanique – maritime – périlleuse. **Ex. :** (sable) une côte **sableuse**.

(sable) une côte ... – (côte) la pêche ... – (mer) un port ... – (océan) un climat ... – (bain) une station ... – (port) une installation ... – (péril) une traversée ... – (pétrole) un cargo ... – (action) un port ...

030**Sc**

La mer **scintille**. Paloma et Inès **escaladent** les rochers.

- Relevons les deux mots dans lesquels nous trouvons la suite de lettres **sc**.
- Comment se prononce cette suite dans chacun des cas ? pourquoi ?
- Trouvons d'autres mots dans lesquels la suite de lettres **sc** se prononce [s]. Quelles lettres pouvons-nous trouver juste après ?
- Trouvons d'autres mots dans lesquels la suite de lettres **sc** se prononce [sk]. Quelles lettres pouvons-nous trouver juste après ?

La suite de lettres **sc** se prononce [s] lorsqu'elle précède les lettres **e** ou **i**. Elle se prononce [sk] lorsqu'elle précède les lettres **a**, **o** ou **u**.

1. Écrire après chaque verbe le nom dérivé précédé d'un article. S'aider du dictionnaire. Ex. : descendre → la descente

descendre → ... - escalader → ... - osciller → ... - basculer → ... - sceller → ... - scier → ... - fasciner → ... - scintiller → ... - sculpter → ... - ausculter → ... - discipliner → ... - cascader → ... - bousculer → ... - discuter → ...

2. Compléter par s, ss, sc ou c.

Amina de...end l'e...alier en ...autant. - Les étoiles ...intillent dans le ...iel. - Un chanteur paraît sur la ...ène du ...entre ...ulturel. - Je ...ens une secou...e et l'a...enseur s'élève. - On découpe la tôle avec une ...ie à métaux ou une ...isaille. - Le ...aphandrier plonge et di...paraît dans la mer. - Le ...erpent fa...ine sa proie.

ti = si

Les premiers essais d'un futur champion en acrobatie !

- Cherchons des mots dans lesquels la suite de lettres **ti** se prononce [si].
- Lisons et définissons les mots suivants :
*acrobatie - facétie - minutie - initial - martial - pétiole
 essentiel - partiel - torrentiel - confidentiel - providentiel
 citation - situation ... position - addition ... potion... solution... action
 - direction ... exception ... attention*

Avant la lettre **i** le son [s] s'écrit souvent **t**.

Tous les noms en **-ation, -ition, -otion, -ution** s'écrivent avec la lettre **t** sauf : *mission, passion, discussion* et leurs dérivés.

Tous les noms dont la finale « **sion** » est précédée de **c, n** ou **p** s'écrivent **-tion** sauf : *ascension, compréhension* et leurs dérivés.

3. Écrire les noms en -tion ou -sion correspondant aux verbes suivants. Ex. : admirer → admiration

admirer - acclamer - se passionner - féliciter - hésiter - accuser - apparaître - permettre - composer - comprendre - émouvoir - dévouer - distribuer - discuter - diminuer - attribuer

4. Que font-ils ? Écrire le nom en -tion correspondant à chaque nom donné. Ex. : décorateur → décoration

décorateur - explorateur - expéditeur - collectionneur - réparateur - inventeur - correcteur - inspecteur - éducateur - navigateur - improvisateur - imitateur - dénonciateur - démolisseur

R30

Décrire un paysage



La mer

Du promontoire escarpé, je domine la mer et la lande. Les flots grondent. Les hautes lames viennent se briser en écumant sur les rochers noirs et luisants. Vers la terre, c'est le silence. Un pays sauvage et dénudé s'étend jusqu'au lointain village dont le clocher se découpe, minuscule, sur le ciel gris. Le cri plaintif d'un goéland jette une note vivante dans cette solitude désolée, presque inhumaine. (E. Fromentin)

- Après avoir lu le texte, en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui permettent de décrire un paysage.

Pour décrire un paysage :

- nous donnons **une vue d'ensemble** ;
- nous décrivons ensuite **ce qui demande le plus d'attention** ;
- nous mêlons à notre description des **bruits**, des **parfums**, des **couleurs**, toutes les **sensations** que nous éprouvons ;
- enfin, nous dégageons **l'impression générale** que donne le paysage.

Choisissons le sujet qui nous convient.

- 1. Du haut de la colline.** Nous dominons un vaste paysage. *Décrivons-le en suivant le plan ci-dessous. Précisons la saison et le temps qu'il fait.*
- 2. La mer, la première fois.** Nous sommes arrivés près de la mer et nous l'avons découverte. *Décrivons la côte, la mer, les vagues. Qu'avons-nous ressenti ?*
- 3.** Décrire l'un des deux paysages ci-dessous.



Employer *voici, voilà, ceci, cela, celui-ci, celui-là*



Voici les barques de pêcheurs qui rentrent au port. On débarque : harengs, soles, merlans... : **voilà** la marée du jour.

Le bateau à bandes rouges et l'autre à bande bleue ont l'air bien chargés. Mais je crois que **celui-ci** rapporte encore plus de poissons que **celui-là**.

- Lisons la leçon ci-dessous et expliquons les exemples choisis.

Voici se rapporte à ce que nous allons dire. **Voilà**, à ce que nous avons déjà dit.

Celui-ci désigne le nom le plus près. **Celui-là**, le plus éloigné.

4. Compléter par *voici* ou *voilà*.

Regarde ce canot à moteur et ce voilier, ... de bien jolies embarcations ! - ... les catamarans qui sortent du port pour participer aux régates. Les ... qui se mettent en ligne. - ... ce que j'en pense : « La mer est très belle mais bien dangereuse. » - « Si vous allez au large, soyez prudents ! » ... ce que j'avais à vous dire.

5. Compléter par *celui-ci* ou *celui-là*.

Il n'y a que deux hôtels près de la côte : ... est complet et ... est mal situé. - Voici un chalutier et un cargo : ... est armé pour la pêche alors que ... transporte des marchandises. - Voici une casquette et un chapeau de paille : ... est à Pablo et ... est à Amina.

G31

Les subordonnées conjonctives



Quand je serai grand, je voyagerai. Si j'arrive à économiser, dans tous les pays du monde, comme le font les explorateurs.

- Repérons les subordonnées conjonctives et les conjonctions de subordination qui les introduisent.

Où sont placées les trois subordonnées conjonctives par rapport à la proposition principale ?

- Trouvons leur fonction dans la phrase.

- Créons des phrases dans lesquelles :

a) la subordonnée conjonctive est en début de phrase, avant la principale ;

b) la subordonnée conjonctive est placée après la principale.

La **subordonnée conjonctive** commence par une **conjonction de subordination** : *si, quand, comme, que, lorsque, puisque, dès que, afin que...*

Elle peut être placée **avant, à l'intérieur** ou **après** la principale.

Ex. : Quand tu iras au Kenya, tu verras, si tu as de la chance, des rhinocéros installés dans des réserves parce qu'ils étaient en danger de disparition.

1. Surligner en orange les conjonctions de subordination et encadrer les propositions subordonnées conjonctives. Pour vérifier, souligner de deux traits la principale et voir si tout est logique.

Altitude 6 500 m. Lorsque je décolle, il fait nuit noire... Je grimpe vite et dure comme si je partais au combat. Je monte dans l'aube pendant que le ciel s'illumine. Soudain je m'enfoncé en pleine lumière dorée. Tout mon avion s'empourpre, quand le soleil paraît, et je dois baisser mes lunettes colorées parce que je suis ébloui. Le soleil émerge. P. Clostermann.

2. Compléter par la conjonction de coordination qui convient.

L'avion décollera ... la passerelle sera retirée. L'avion se pose ... se poserait un immense oiseau. Les voyages en voiture seraient plus rapides ... les routes étaient moins encombrées. Il n'aime pas voyage en bateau ... il a le mal de mer. - Nous partirons ... le taxi arrivera.

3. Ajouter la proposition principale de son choix.

Si tu conduis un véhicule tout terrain, ... - Quand je serai pilote, ... - Comme s'il était un bolide, il ... - Lorsque j'aurai un vélo de course, je ... - Puisque tu ne veux pas venir, nous ... - Pour que nous puissions voyager, il nous ...

De la grammaire à l'analyse

- Fonctions de la subordonnée conjonctive -

La **proposition subordonnée conjonctive** peut être **complément circonstanciel** du verbe de la principale.

- | | |
|---|--|
| 1. de temps : <i>quand, lorsque, dès que, depuis que...</i> | 2. de condition : <i>si, pourvu que...</i> |
| 3. de cause : <i>parce que, puisque...</i> | 4. de but : <i>pour que, afin que...</i> |
| 5. de comparaison : <i>comme, comme si...</i> | 6. de manière : <i>de manière que, de façon que...</i> |

4. Ajouter une proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel.

a. de temps : Les coureurs partent quand ... - Vous ralentirez dès que ... - Nous voyagerons en voiture pendant que ... - Vous prendrez le train quand ... -

b. de cause : Il est parti parce que ... - Je préfère voyager en avion parce que ... - Je partirai seule puisque ... - Elle courait parce qu'elle ... -

c. de condition : Vous viendrez si ... - Nous irons nous promener à moins que ... - Tu prendras le bateau si ... - Je veux bien attendre pourvu que ... -

5. Indiquer entre parenthèses la fonction des subordonnées conjonctives.

Le paysage semble courir quand le train roule. (CCT) - Prépare ta valise si tu dois partir demain. (...) - Dépêche-toi pour que nous ne manquions pas le train. (...) - Nous prendrons l'avion parce que c'est plus rapide. (...) - Le paquebot part lentement comme s'il n'était pas pressé. (...)

C31

Les verbes en -re



Le voyageur craint une panne et il prend des réserves d'essence.

- Analysons les deux verbes de la phrases.
- Conjuguons la phrase à toutes les personnes et à tous les temps simples de l'indicatif en épelant les terminaisons.
- Cherchons des verbes qui se conjuguent comme **craindre** ; comme **prendre**.
- Conjuguons les verbes du tableau aux autres personnes en épelant les terminaisons.

	Présent	Imparfait	Passé Simple	Futur
prendre - apprendre - rendre - vendre - tendre - entendre - attendre	je prends	je prenais	je pris	je prendrai
craindre - éteindre	je crains	je craignais	je craignis	je craindrai
dire - écrire - rire - sourire	je dis	je disais	je dis	je dirai
mettre - promettre - émettre - commettre...	je mets	je mettais	je mis	je mettrai
conduire - cuire - détruire - produire	je conduis	je conduisais	je conduisis	je conduirai
faire - plaire	je fais	je faisais	je fis	je ferai
croire - boire	je crois	je croyais je buvais	je crus	je croirai
connaître - paraître - disparaître	je connais	je connaissais	je connus	je connaîtrai

1. Écrire les verbes entre parenthèses au présent.

En voiture. Je (*craindre*) ... une panne et je (*prendre*) ... de l'essence à la station-service. Puis je (*poursuivre*) ... mon voyage. J'(*entendre*) ... le moteur qui (*reprandre*) ... son rythme normal et régulier. La route (*suivre*) ... un moment la rivière, puis elle (*décrire*) ... une vaste courbe, monte et (*atteindre*) ... le sommet de la colline. Elle (*redescendre*) ... ensuite et (*disparaître*) ... dans le bois. Elle (*reparaître*) ... au loin et (*luire*) ... sous le soleil brûlant. Je (*mettre*) ... la radio en marche et il me (*distraire*) ... pendant le voyage.

2. Écrire les verbes à l'imparfait (imp.) ou au passé simple (P.S.) selon les indications fournies.

Ascension en montagne. Je ne (*craindre - imp.*) ... pas la fatigue. Quand le guide (*prédire - imp.*) ... du beau temps, je (*mettre - imp.*) ... mes chaussures ferrées et je le (*suivre - imp.*) ... en montagne. Un jour, nous (*entreprendre, P.S.*) ... une escalade difficile. Nous (*atteindre, P.S.*) ... un sommet escarpé. Je (*redescendre, P.S.*) ... en rappel. Le guide me (*suivre, P.S.*) Je me (*suspendre, P.S.*) ... dans le vide et je (*disparaître, P.S.*) ... derrière un énorme bloc de rocher. Des choucas tournoyaient autour de moi et je les (*entendre, imp.*) ... croasser.

3. Écrire les verbes entre parenthèses au futur.

En avion. Quand tu (*faire*) ... un grand voyage, tu (*prendre*) ... l'avion. Rapide, il décollera et (*disparaître*) ... à l'horizon. Le pilote (*suivre*) ... les indications de la tour de contrôle et le radio (*transmettre*) ... les messages. Tu te (*distraire*) ... en regardant par les hublots. Tout te (*paraître*) ... petit et tu (*sourire*) ... en reconnaissant les villes, les fleuves et les montagnes. À l'atterrissage, l'avion (*décrire*) ... une vaste courbe puis (*descendre*) ... en spirale. Il se posera doucement et (*faire*) ... encore plusieurs centaines de mètres avant l'arrêt complet.

De la conjugaison à l'analyse

- Chercher l'infinitif -

Il craignit de se sentir malade en avion mais, à tout prendre, le voyage lui est finalement paru très agréable.

- Les verbes du 3^e groupe ont très souvent un radical irrégulier. Trouvons l'infinitif de : *craignit - lus - burent - vinrent - pûmes - lûtes - teignons*

4. Écrire, après chaque verbe, son infinitif.

nous perdrons (...) - tu suivis (...) - il craignit (...) - vous éteignez (...) - elles attendirent (...) - je promis (...) - il décrit (...) - nous rejoindrons (...) - ils remirent (...) - vous crûtes (...) - tu peins (...) - elle survivra (...)



- Trouvons les homonymes. Comment les distinguons-nous ?

- Trouvons au moins trois synonymes du nom **bateau** qui conviendraient pour cette illustration.

Les **homonymes** sont des mots qui ont la même prononciation mais un sens différent. On les distingue souvent grâce à leur orthographe.

Les **synonymes** sont des mots de **sens voisin**. Deux **synonymes** sont toujours de même nature.

1. Grouper par deux les mots synonymes suivants.

touriste – gravir – sommet – dévaler – excursionniste – faite – surplomber – pâturage – escalader – descendre – alpage – dominer – intrépide – remorquer – rusé – région – courageux – tracter – contrée – malin

2. Trouver un synonyme à chacun des mots suivants. Ex. : se désaltérer → boire

se désaltérer – odorant – immense – un meurtrier – observer – admirer – entendre – un livre – heureux – limpide – un manteau – un conte – des souliers

3. Employer chacun des homonymes suivants dans une expression afin d'en faire sentir le sens. Ex. : la tente de camping / ma tante et mon oncle

une tente / une tante – la chair / la chaire – le point / le poing – le conte / le compte / le comte – le coq / la coque

Du vocabulaire à l'expression



- Le lexique des voyages -

Des personnes, des animaux et des choses : un voyage à pied, à vélo, à moto, à scooter, en voiture, en camping-car, en car, en train, en bateau, en avion, en hydravion, en hélicoptère – le conducteur, le chauffeur, le pilote, le mécanicien, l'équipage, le radio, les voyageurs, les passagers – le rail, l'air, l'eau, la route, - le code de la route, les règlements, les risques, la police, la gendarmerie, la douane.

Des qualités : un voyage agréable, confortable, lent, rapide, court, long, fatigant – la route droite ou sinueuse, unie, fréquentée ou déserte, signalisée – le chauffeur prudent, attentif, calme – la gare sonore, bruyante, encombrée

– une voie ferrée, fluviale, aérienne, maritime, routière – un voyageur aimable, discret, grincheux.

Des actions : voyager, parcourir, visiter, circuler, aller à, revenir de – le piéton chemine, observe, contemple – le cycliste pédale, grimpe, dévale – la voiture (le train) démarre, accélère, file, croise, double – le paquebot appareille ou accoste, navigue, croise vers – l'avion décolle, vole, atterrit, freine.

4. Quels moyens de transport appartiennent : 1) au passé ? 2) au présent ?

diligence – avion – voiture – chaise de poste – hélicoptère – train – carrosse – char à banc – car – vélo – scooter – chaise à porteur – coche – paquebot – caravelle – trois mâts – cargo

5. Classer en moyens de transport : 1) routier ; 2) ferroviaire ; 3) maritime ; 4) aérien.

automobile – cargo – train – péniche – avion – car – barque – moto – camion – canoé – dirigeable – TGV – taxi – voilier – chaland – paquebot – hélicoptère – scooter – autobus – locomotive – wagon – ferry – montgolfière

6. Écrire après chaque nom l'expression en italique qui convient.

une ascension – une traversée – une excursion – une promenade – une croisière – une expédition
en paquebot – en autocar – en montagne – au Pôle Sud – en forêt – dans le Pacifique

031

La lettre x



Nous avons fait une excursion excellente malgré la chaleur excessive.

- Quel son produit la lettre **x** dans ces mots ?
- Cherchons d'autres mots contenant la lettre **x**. Trions-les en fonction du son qu'elle produit ?
- Cherchons des mots dans lesquels la lettre **x** a un rôle grammatical. Quel est ce rôle ? Quand le joue-t-elle ?
- Cherchons des mots se terminant par **x muet**. Mettons-les au pluriel. Que constatons-nous ?

Après la lettre **u**, la lettre **x** marque généralement le pluriel. **Ex.** : les bateaux.

Les mots qui se terminent par **x** au **singulier** ne changent pas au **pluriel**. **Ex.** : le prix, les prix

Beaucoup de mots contenant **x** commencent par la syllabe **ex**. Celle-ci se prononce « **èks** » si elle est située **avant une consonne** et « **égz** » si elle est située **avant une voyelle**. **Ex.** : **expliquer** – un **exemple**

Pour que **ex** se prononce « **èks** » avant une voyelle, nous rajoutons **c**. **Ex.** : **excellent** – **exciter**

1. Écrire au pluriel.

un nouveau jeu – un beau bateau – le ciseau et le marteau – le milieu du panneau – le hameau sur le coteau – le caillou du ruisseau – le plateau et le gâteau – le couteau

2. Compléter par **ex** ou **exc**.

...agérer - ...ursion - ...aminer - ...usable - ...otique - ...epté - ...iger - ...act - ...ellent - ...emple - ...istence - ...essif - ...écuter - ...ès

3. Classer les noms suivants en 3 groupes : 1) **x ne se prononce pas** ; 2) **x se prononce « ks »** ; 3) **x se prononce « s »**.

choix – noix – croix – voix – dix – six – phénix – paix – faux – sphinx – larynx – index – flux – reflux – silex – toux – houx – box – taxi

La lettre y



Au cours du **voyage**, le **yacht** a **essuyé** un **cyclone** effrayant.

- Quel son produit la lettre **y** dans ces mots ?
- Cherchons d'autres mots contenant la lettre **y**. Trions-les en fonction du son qu'elle produit ?

La lettre **y** s'emploie comme la lettre **i** lorsqu'elle est seule dans la syllabe ou qu'elle suit une consonne. **Ex.** : **yacht**, **cygne**, ...

Lorsqu'elle suit les voyelles **a**, **e**, **o** ou **u**, elle se comporte comme une suite de deux lettres **i**. **Ex.** : **payer**, **s'asseyant**, **noyau**, **tuyau**, ...

Le mot **y** est un **adverbe** ou un **pronom**. **Ex.** : **Il y va** (adverbe de lieu). **J'aime le foot, j'y joue souvent** (pronom, mis pour foot).

4. Classer les noms suivants en 2 groupes : 1) **y s'emploie comme i** ; 2) **y se comporte comme ii**.

cycle – rayures – crayon – bicyclette – eucalyptus – pylône – foyer – noyau – tuyau – gymnastique – syllabe – lyre – noyer – cygne – payer – chrysalide – citoyen – mystère – écuyer

5. Compléter les mots par **y** ou **i**. Utiliser le dictionnaire.

La c...boule et le c...tise poussent dans le jardin. – Le p...n et le c...près ont un feuillage persistant. – Le c...lindre a une base c...rculaire. – Cette r...tournée a un r...thme entraînant. – Les m...racles et les m...stères sont ...nexplicables. – On exploite les g...sements de cr...staux de g...pse.



Mon cher Marwan,

Depuis cinq jours déjà, je suis installé à Chamonix. De ma fenêtre, je vois le Mont Blanc. La vue est magnifique et grandiose. La neige et les glaciers brillent au soleil. Je fais des randonnées à pied, et je suis monté en téléphérique à l'Aiguille du Midi, à 3 800 m d'altitude. J'en garde un souvenir inoubliable. Mais je regrette souvent que tu ne sois pas avec moi. J'ai tellement parlé de toi à ma tante qu'elle t'invite à passer le reste des vacances à Chamonix. Je pense que tes parents ne s'opposeront pas à ton départ. Aussi je t'attends avec impatience.

Reçois les meilleures amitiés de ton ami,

Pablo

- Après avoir lu le texte, en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui permettent d'écrire une lettre.

Nous écrivons une lettre familiale ou privée.

- Nous nous exprimons comme si nous parlions à la personne à laquelle nous écrivons. Nous restons simples.
- Nous commençons par : *Mon cher ... – Ma chère ... – Mes chers ou chères ...*
- Notre lettre indique les sentiments que nous éprouvons dans chaque cas particulier : à un malade (*la peine, l'espoir de guérison, le réconfort*) ; pour remercier (*la joie, la gratitude*) ; etc.

Choisissons le sujet qui nous convient.

- 1. En classe transplantée.** Nous sommes en classe transplantée. Nous écrivons à nos parents pour leur donner de nos nouvelles.
- 2. Un grand voyage.** Nous écrivons à un ami pour lui raconter le long voyage que nous venons de faire.
- 3. Invitation.** Nous invitons une cousine ou un cousin à venir passer quelques jours de vacances chez nous. Pour les décider à venir, nous leur parlons de nos projets de jeux, de promenades, ...
- 4. Merci beaucoup !** Notre grand-père nous envoie un cadeau. Nous lui écrivons pour le remercier.

Alléger la phrase en évitant la voix passive



Les passagers **seront embarqués** à bord de l'avion dans le calme.
Les passagers **s'embarqueront** à bord de l'avion dans le calme.

L'avion **est dirigé** par le pilote automatique.
Le pilote automatique **dirige** l'avion.

- Dans quelle phrase avons-nous remplacé la voix passive par la forme pronominale du même verbe ?
- À quelle voix avons-nous mis les verbes des deux phrases ?
- Qu'est devenu le sujet de l'autre phrase ? son complément ?

Pour éviter la voix passive, souvent lourde, nous pouvons choisir d'employer un **verbe pronominal**. Le **sujet** du verbe à la voix passive devient le **complément d'objet** du verbe à la voix active. Le **complément d'agent** du verbe à la voix passive devient le **sujet** du verbe à la voix active.

5. Remplacer la voix passive par la voix pronominale. Ex. : La campagne est sillonnée de routes. → La campagne se sillonne de routes.

La campagne est sillonnée de routes, la montagne est percée de tunnels, les vallées sont franchies sur des viaducs ; la rapidité des transports est améliorée sans cesse. – Cette voiture souple et maniable est conduite facilement. – Grâce à l'avion, mers et océans sont vite traversés. – Le paquebot est piloté avec sûreté, même dans la brume.

6. Remplacer la voix passive par la voix active en interchangeant sujets et compléments. Ex. : La diligence était ralentie par la moindre côte. → La moindre côte ralentissait la diligence.

La diligence était ralentie par la moindre côte. – Le premier avion était équipé d'un moteur à vapeur. – La vitesse du son est facilement dépassée par les avions à réaction. – Le Pôle Nord fut atteint sous la banquise par le sous-marin atomique « Le Nautilus ».

